

14^{ÈME}
FESTIVAL DE
VIOLONCELLE

♥ Cello Festival Cello Fan

CALLIAN
Pays de Fayence

27 juin / 2 juillet

Boccherini · Offenbach
Servais · Duport · Davidoff
Popper · Casals · Tortelier
Romberg...

**Les maîtres
du violoncelle
composent**



DOSSIER DE PRESSE

CALLIAN / SEILLANS / MONS / BAGNOLS-EN-FORÊT

www.cello-fan.com

Responsable artistique
Frédéric AUDIBERT



Office de Tourisme
de CALLIAN
04 97 47 75 77



LE FESTIVAL CELLO FAN



Un festival pluriel et sans tabou

Le festival de violoncelles Cello Fan de Callian-Pays de Fayence est né il y a 14 ans. Placé sous la houlette du violoncelliste Frédéric Audibert, il couvre quatre siècles de musique, baroque, classique et contemporaine sous toutes les formes : récital, musique de chambre ou musique symphonique. Le poumon du festival bat depuis l'origine grâce à un octuor de violoncellistes, issus des orchestres nationaux et internationaux. Au fil des ans, la programmation s'est étoffée et chaque année, le festival invite de nouveaux musiciens et de nouveaux lieux de concert. Créations contemporaines, répertoire ancien et classique sur instrument d'époque, grands compositeurs romantiques, le festival est pluriel et sans tabou. Original dans sa forme, il convoque une quarantaine de musiciens, solistes aguerris pour interpréter les plus belles pages de la musique de chambre. Solistes qui se fondent dans la vie quotidienne des résidents. Le public, au fil des ans, a appris à faire confiance au responsable artistique Frédéric Audibert et suit ses propositions artistiques avec beaucoup d'ouverture d'esprit, toujours prêt à entendre un quatuor de Mozart ou un trio de Schubert mais ne refusant pas la rencontre avec Xenakis. Persuadé qu'il est d'entendre des concerts de qualité, des propositions artistiques uniques dans le paysage musical régional et des musiciens hors pairs. Le festival propose aussi d'assister à des master classes publiques.

CONTACT PRESSE

Claudine IPPERTI

06 75 20 71 88

claudine.ipperti@gmail.com

PRÉSENTATION DE L'ÉDITION 2014

Les maîtres du violoncelle composent

100^{ème} anniversaire de la naissance de Paul Tortelier (1914-1990)
Hommage au compositeur Jean-Louis Florentz (1947-2004)

De Gabrielli à Dominique de Williencourt. Des pièces solos aux ensembles de violoncelle. Du récital au concerto. Une photographie du violoncelle

Frédéric Audibert, violoncelliste et responsable artistique du festival : « On reprend le festival où on l'avait laissé, c'est cela Callian, une ébullition permanente qui marque les esprits et les cœurs. Nous allons donc reprendre Hymnus de Klengel , la pièce qui avait clôturé le festival précédent avec Gary Hoffman, comme pour signifier au public : ça y est on est à Callian, le festival où vous aimez vous retrouver pour entrer en musique ».

Violoncellistes Et compositeur. Ils sont en effet nombreux les interprètes virtuoses, au XVII^{ème} siècle à avoir composé eux-mêmes, élargissant le répertoire du violoncelle et de cette manière contribuant à l'essor de leur instrument. Certains ont atteint la notoriété, **Boccherini, Offenbach**, d'autres moins, mêmes si de belles pages sont nées sous leur plume. Le festival 2014 offre un florilège assez riche sinon exhaustifs de ces beaux moments musicaux.

Tout naturellement, le violoncelliste **Frédéric Audibert** ne pouvait oublier la commémoration du centième anniversaire de l'un des plus virtuoses interprètes du XX^{ème} siècle et compositeur émérite, le violoncelliste **Paul Tortelier (1914-1992)**. Autre figure tutélaire de l'édition 2014, le compositeur **Jean-Louis Florentz**, ethnomusicologue, grand amoureux de l'Afrique. Celui-ci a beaucoup écrit pour ensemble de violoncelles notamment en raison de ses liens d'amitié avec le violoncelliste **Marcel Bardou**, professeur de violoncelle honoraire du conservatoire national de Paris, professeur de nombreux violoncellistes actuellement en activité.

Paul Tortelier, violoncelliste virtuose et compositeur a prolongé la tradition musicale du XVIII^{ème} en poursuivant une carrière à double casquette artistique. Son concerto pour deux violoncelles sera interprété en plusieurs épisodes dans sa version avec piano. Il est segmenté en deux épisodes distincts. Sa fille **Maria de la Pau Tortelier** qui accompagnait son père et sa mère, **Maud Martin-Tortelier**, elle-même grande virtuose, jouera le concerto avec **Florent Audibert et Frédéric Audibert**. Une partenaire idéale pour une œuvre très difficile comme presque toutes les œuvres de Paul Tortelier qui, doté d'une formidable agilité, n'y voyait pas malice.

François Salque, virtuose s'il en est, interprétera **Naja** du compositeur **Kriof Maratka** pour violoncelle seul, œuvre qui lui est dédiée et dont il maîtrise parfaitement les redoutables difficultés. Il est pour l'instant, le seul à jouer cette partition d'une virtuosité exceptionnelle. Le violoncelle, loué pour ses qualités de chanteurs au XIX^{ème} siècle, a pris de l'assurance transformé en un as de l'acrobatie au XX^{ème} et XXI^{ème} siècle, lorsque les compositeurs ont commencé à explorer son timbre, poussant l'instrument dans ses retranchements. Au cours du concert pour lequel il a eu carte blanche, François Salque créera l'œuvre du violoniste **Mathieu Névéal, Rêve pour violoncelle et accordéon**, avec l'accordéoniste **Aude Giuliano**, membre de l'ensemble Nomad Lib' fondé par le violoniste. Le violon qui fut longtemps le seul instrument destiné à batifoler sur les sommets de la virtuosité.

Davit Melkonian et **Mikayel Balyan**, également nouveaux venus au festival, joueront des œuvres de **Bernhard Romberg** en mariant leurs instruments et l'époque. Ce concert autour de Romberg et de ses contemporains aura lieu en nocturne, dans la chapelle des Pénitents, dotée d'une acoustique idéale pour un tel mélange de timbres et sera ainsi l'occasion de découvrir le piano tel qu'il se présentait à l'époque de Bernhard Romberg. Le pianoforte que nous envisageons de faire venir est une copie réalisée par **Christopher Clarke** facteur de pianoforte réputé.

Autre musicien invité : le violoncelliste **Dominique de Williencourt** qui, lui aussi, perpétue cette tradition du musicien compositeur. Avec Marcel Bardon, il jouera quelques-unes de ses propres œuvres mais aussi une pièce du compositeur **Jean-Louis Florentz**, le très beau **Second chant de Nyandarua, op.11**. Jean-Louis Florentz, décédé en 2004, organiste, élève de Pierre Schaeffer et d'Olivier Messiaen. Membre de l'Académie des Beaux-Arts, était devenu un amoureux de l'Afrique se tournant vers l'ethnomusicologie et la linguistique. Deux concerts rendent hommage à ce grand humaniste. Ce premier concert, avec **Marcel Bardon** et Dominique de Williencourt auxquels Jean-Louis Florentz a dédié son œuvre **Le Chant de Nyandarua**. Le second, **Impressions d'Afrique**, avec le quatuor Bélà reprendra la même œuvre mais en version de quatuor cette fois. Une même œuvre dans une même programmation ? Est-ce bien raisonnable ? Nous le pensons. Car le public peut ainsi, s'il le souhaite, apprécier cette mise en perspective, qui lui offre la possibilité de mieux appréhender la matière travaillée par le compositeur, les timbres et leur superposition, la mise en perspective du discours et de la forme tissée en fonction de l'instrumentarium mis à sa disposition. Cette approche n'a rien de savant, elle demande seulement une oreille attentive.

Nous avons à nouveau invité le violoncelliste italien **Franco Maggio Ormezowski**. Ce musicien avait fortement impressionné le public, il y a deux ans. Oublié en France, mais vénéré en Italie, Franco Maggio Ormezowski est une icône pour ceux qui l'ont entendu jouer la **sonate pour violoncelle seul** de **Zoltan Kodaly** que Frédéric Audibert lui a tout spécialement demandé d'interpréter au festival. Kodaly n'était pas violoncelliste, mais il a donné, après un siècle sans grands éclats, la première grande œuvre, le premier grand chef d'œuvre pour violoncelle seul. Franco Maggio Ormezowski interprètera également des œuvres de **Luigi Boccherini** qu'il maîtrise parfaitement. **Les Anciens, Ormezowski et les Modernes, Salque**, cette complémentarité dessine l'une des physionomies de ce festival atypique. Une vision à la fois linéaire et verticale de l'interprétation, un goût prononcé pour la diversité et la richesse des propositions artistiques.

Le noyau des violoncellistes, autrement dit, l'âme du festival, sera au complet cette année, puisque **Frédéric Lagarde** sera à nouveau parmi nous aux côtés de **Paul-Antoine de Rocca Serra, Guillermo Lefever, Marie-Thérèse Grisenti, Florent Audibert...** Et aussi, les jeunes violoncellistes qui ont grandi avec le festival volent aujourd'hui vers une belle carrière, mais prennent toujours plaisir à retrouver le chemin de Callian, où ils jouent désormais aux côtés de leurs pairs.

Concerts gratuits du dimanche avec de jeunes musiciens en herbe. Les élèves des classes de violoncelle du **conservatoire**, ceux de la classe du **conservatoire de Saint-Maximin** et les élèves des classes de l'orchestre à **l'école du sivom Pays de Fayence** vont se produire au festival, dans un cadre artistique sur-mesure, adaptés aux niveaux d'instrument des uns et des autres, de manière que tous se sentent à l'aise. Sous la direction de **Manon Ponsot**, ils joueront des œuvres de musique de films et de jeunes compositeurs violoncellistes, élèves de conservatoires en classe de violoncelle. **La classe de violon de Mme Chelkova à Cannes** se joindra à eux.

Vendredi 27 juin



ACCORDÉON EN DUO

{ 18h45 · Cour du château médiéval }

Duo Giuliano

FRANCK ANGELIS (1962-) Bach/Brel
ASTOR PIAZOLLA (1921-1992) Le Grand Tango
TARAF DE HAIDOUKS (1990-) Rustem
GRIGORAS DINICU (1889-1949) March Hora
MARIO LAGINHA (1960-) Fugue en ré majeur (fugue jazz)

LES MAÎTRES DU VIOLONCELLE COMPOSENT PARTIE 1

{ 20h30 · Église de Callian }

PAUL TORTELIER Concerto pour deux violoncelles (mvt 1)
JULIUS KLENGEL Hymnus
D. GOLTERMAN
P. CASALS
J. KLENGEL
J-B. BRÉVAL
J.L. DUPORT
J. OFFENBACH
L. BOCCHERINI...

Samedi 28 juin

DE WILLIENCOURT ET DOUZE VIOLONCELLES EN HOMMAGE À JEAN-LOUIS FLORENTZ

{ 16h30 · Église de Callian }

DOMINIQUE DE WILLIENCOURT (1959-)

Etchmiadzine et le mont Ararat, op. 2 · Slava Valentin pour octuor de violoncelles, op. 13
Élégie, op. 10 pour quintette à deux violoncelles

JEAN-LOUIS FLORENTZ (1947-2004)

Second chant de Nyandarua, op. 11 (1985-1995) pour douze violoncelles

OTTORINO RESPIGHI (1879-1936)

Adagio et Variations (Marcel Bardon avec les violoncellistes du festival)

ORMEZOWSKI VERSUS KODALY, LE VIOLONCELLE VIRTUOSE

{ 20h00 · Église de Callian }

F. SCHUBERT (1797-1828) Sonate Arpeggione en la mineur D.821

L. BOCCHERINI (1743-1805) Sonate n°6 en do majeur

Z. KODALY (1882-1967) Sonate pour violoncelle seul, op. 8

MUSIQUE DE SALON AUTOUR DE BERNHARD ROMBERG

{ 23h00 · Chapelle des Pénitents }

BERNHARD ROMBERG (1767-1841) Sonate en mi-bémol majeur, op. 5 n°1 et n°3

FRIEDRICH WILHELM GRUND (1791-1874) Sonate en fa-mineur, op. 13

JUSTUS FRIEDRICH DOTZAUER (1783-1860) Pièces pour 3 violoncelles, op. 104

Dimanche 29 juin



MASTER CLASSES OUVERTES AU PUBLIC
AVEC LES VIOLONCELLISTES DU FESTIVAL

{ 10h00-11h00 · Château Goerg }



ORCHESTRE À L'ÉCOLE
ET ENSEMBLE DE VIOLONCELLES

{ 11h00 · Parc du château Goerg }

Concert gratuit en plein air

PIQUE NIQUE

{ 13h00 · Parc du Pradon }

Avec les musiciens du festival (participation 5€)

SALQUE VERSUS MARATKA,
ACCORDS PARFAITS

{ 16h30 · Église de Callian }

KRYSTOF MARATKA (1972-) Voja pour violoncelle seul

MATHIEU NÉVÉOL (1981-) Rêve pour violoncelle et accordéon (création)

DAVID POPPER (1843-1913) Rhapsodie hongroise pour violoncelle seul et ensemble de violoncelles

KRYSTOF MARATKA (1972-) Czardas pour violoncelle et accordéon

ASTOR PIAZZOLA (1921-1992) Le Grand Tango



PLACE DE L'ACCORDÉON

{ 18h45 · Cour du château médiéval }

Jeunes accordéonistes, placés sous la direction d'Aude Giuliano

LES MAÎTRES DU VIOLONCELLE COMPOSENT PARTIE 2

{ 20h00 · Église de Callian }

PAUL TORTELIER (1914-1990) Concerto pour deux violoncelles (mvt 2 et 3)

LUIGI BOCCHERINI (1743-1805) Duo et trios pour deux violons et violoncelle

KRZYSZTOF PENDECKI (1933-) Agnus Dei

JACQUES OFFENBACH (1819-1880) Duos et trios

KARL DAVIDOFF (1838-1889) Pièces pour violoncelle et piano et/ou trois pièces de salon

H. VILLA-LOBOS

LÉONARDO LÉO (1694-1744) Concertos

DAVID POPPER (1843-1913) Pièces romantiques

FRIEDRICH DOTZAUER (1783-1860) Études et duos

★ CONCERTS ★

Lundi 30 juin

★ SATELLITES ★

SOUVENIRS DE FLORENCE

{ 20h00 · Église de Mons }

B. BARTOK (1881-1945) Quatuor n°5 en si bémol Sz.102
P.I TCHAIKOVSKI (1840-1893) Sextuor Souvenirs de Florence
L. BOCCHERINI (1743-1805) Quintette à deux violoncelles, op. 30 n°6
La Musica Notturna delle Strade di Madrid

Mardi 1^{er} juillet

L'ARCHIDUC À LA LUMIÈRE DU CLASSICISME VIENNOIS

{ 20h30 · Église de Bagnols-en-Forêt }

W. A. MOZART (1756- 1791)

Duo en sol majeur pour violon et violoncelle · Sonate pour piano k310 en la mineur · Ach ich fühls
(air de Pamina extrait de la Flûte enchantée) · Non mi dir (air de Donna Anna extrait de Don Giovanni)

L. V. BEETHOVEN (1770-1827)

Sally in our alley · When Mortals all to rest retire · The Pulse of an Irishman ·
Le Trio avec piano n° 7 en si bémol majeur, opus 97 à "l'Archiduc"

Mercredi 2 juillet

IMPRESSIONS D'AFRIQUE

{ 20h30 · Chapelle de l'Ormeau }

J.L. FLORENTZ (1947-2004) Chant de Nyandarua, op. 6 (1984)

FRÉDÉRIC AURIER (1976-) Impressions d'Afrique

K. VOLANS/ L. DEDREUIL (1949-) Quatuor à cordes n°1 (5 danses)

C. HAMOUY (1955-) Pièce pour trois violoncelles et djembé

LES MUSICIENS DU FESTIVAL

Gros plan sur...

Franco Maggio Ormezowski, violoncelliste concertiste italien

François Salque, concertiste, lauréat du concours ARD de Munich, violoncelliste honoraire du quatuor Ysaïe

Davit Melkonian, Lauréat du Concours International "Premio Bucchi" et membre de la Chambre philharmonique Emmanuel Krivine

Dominique de Williencourt, concertiste et compositeur, professeur au conservatoire Paris. CRR

Marcel Bardon, concertiste, professeur honoraire du CRR de Paris

Noémi Boutin, 1^{er} prix du CNSM de Paris et membre du trio Cères

Les Violoncellistes fondateurs, l'âme du festival

Frédéric Audibert, responsable artistique, concertiste, lauréat de la fondation Yehudi Menuhin, violoncelle solo invité de la Chambre philharmonique

Paul Antoine de Rocca Serra, licence de soliste à Paris, et Professeur à l'ENM de Bastia

Frédéric Lagarde, violoncelle solo honoraire de l'orchestre de l'opéra de Paris, professeur au conservatoire de Toulon

Guillermo Lefever, 1^{er} prix du CNSM de Lyon et professeur au CNRR de Nice

Florent Audibert, violoncelle solo de l'orchestre de Rouen Haute Normandie

Marie-Thérèse Grisenti, formée à Moscou, membre du duo Grisenti-Vitantonio

Anne Bonifas, violoncelle solo de l'orchestre philharmonique de Nice

Jullie Sévilla-Fraysse, 1^{er} prix du CNSM de Paris

Benjamin Truchi, 1^{er} prix du CNSM de Paris (à confirmer)

Odiile Gabrielli, orchestre de l'opéra de Marseille et CRR de Marseille

Manon Kurzenne, 1^{er} prix CRR de Nice, chargée de mission en marketing et publicité

Mano Ponsot, professeur école Rostropovitch-Pays des Maures

Manuel Cartigny, violoncelle solo de l'orchestre symphonique de Toulon

Anne Bonifas, violoncelle solo de l'orchestre philharmonique de Nice

Thierry Trinari, violoncelle solo de l'orchestre philharmonique de Nice

Xavier Chatillon, violoncelliste membre de l'orchestre philharmonique de Marseille

Les violonistes

Stéphane Tran Ngoc, Grand prix Long-Thibault et violon solo des Danish Chamber Players

Louis-Denis Ott, violon solo honoraire de l'orchestre symphonique Gubelkian professeur de l'Académie de musique prince Rainier III

Julien Dieudegard, membre du quatuor Belà

Pierre Bensaïd, professeur au CNRR de Nice

Les pianistes

François Dumont, Lauréat des concours internationaux Reine Elizabeth et Chopin Varsovie

Marc Vitantonio, concertiste professeur à Cachan (à confirmer)

Maria de la Pau Tortelier, membre du trio Tortelier et professeur à Paris

Emanuela Maggio, 1^{er} prix du conservatoire de musique G.P Da Palestrina de Cagliari

Mikayel Balyan, 2^{ème} prix du Concours international de Schmelzer à Melk. Professeur au conservatoire de Hambourg et de Brême

Les altistes

Patrick Lemonnier, membre fondateur du quatuor Manfred, professeur au CRR de Nice

Julian Boutin, membre du quatuor Belà

Marie Anne Hovasse, membre du quatuor 33, professeur au conservatoire d'Aix en Provence

Accordéon

Aude Giuliano, Grand Prix International de Castelfidardo

Guy Giuliano, "Accordéon d'Or" à Benevento (Italie)

Quatuor

Belà

Soprano

Helén Kearns, premier prix et Prix du public concours international de chant "Klassic-Mania"

Vendredi 27 juin



ACCORDÉON EN DUO

{ 18h45 · Cour du château médiéval }

Duo Giuliano

Guy Giuliano et Aude Giuliano sont deux virtuoses de l'accordéon, un frère et une sœur qui se déchainent sur des accents jazzy et maîtrisent avec brio l'art de l'improvisation. Ils aiment façonner leur répertoire en fonction de leurs inspirations du moment et de leurs voyages. Explorateurs de rythmes et musiques traditionnels du monde.



FRANCK ANGELIS (1962-) Bach/Brel

ASTOR PIAZOLLA (1921-1992) Le Grand Tango

TARAF DE HAIDOUKS (1990-) Rustem

GRIGORAS DINICU (1889-1949) March Hora

MARIO LAGINHA (1960-) Fugue en ré majeur (fugue jazz)

AVEC Guy Giuliano et Aude Giuliano, accordéon



LES MAÎTRES DU VIOLONCELLE COMPOSENT PARTIE 1

{ 20h30 · Église de Callian }

Un florilège d'œuvres écrites par des violoncellistes de toutes les époques. En ouverture, on retrouvera l'œuvre de Julius Klengel qui avait clôturé le festival l'année dernière. Une manière de reprendre le festival comme si jamais il ne s'était achevé. Maria de la Pau Tortelier accompagnera les violoncellistes Frédéric et Florent Audibert dans le premier mouvement du concerto pour deux violoncelles de Paul Tortelier. Cette version a été transcrite par le compositeur lui-même afin de faciliter les répétitions en famille. Paul Tortelier jouait cette œuvre avec sa femme Maud-Martin Tortelier, également violoncelliste virtuose, à qui il avait dédié ce double concerto. Paul Tortelier était l'un des violoncellistes français les plus connus au monde, très apprécié en particulier en Grande-Bretagne. Il avait également une passion pour l'enseignement et fut professeur au CNSM de

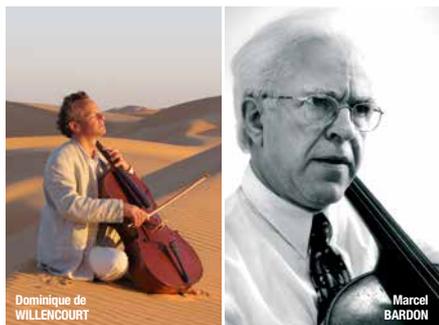
Paris avant d'enseigner en Allemagne puis à Nice. Paul Tortelier, dont on commémore cette année le centième anniversaire de la naissance (1914-1990) a pris son rôle de compositeur très au sérieux puisqu'il a composé une bonne cinquantaine d'œuvres diverses. Pablo Casals a lui aussi beaucoup composé, ce que l'on sait peu. Des pièces pour le violoncelle, mais aussi des quatuors, des œuvres vocales et nombre de poésies mises en musique. Son œuvre la plus célèbre, El cant dels ocells (Le chant des oiseaux) est une adaptation d'un chant traditionnel Catalan que Pablo Casals interprétait généralement avant de finir ses concerts et récitals, en tant que symbole d'union entre les peuples et qu'il a jouée devant les Nations Unies en 1971. Ces deux grandes figures du XX^e siècle doivent beaucoup à Domenico Gabrielli. Violoncelliste virtuose né au XVI^e siècle, il fut l'un des tout premiers violoncellistes à écrire une œuvre pour violoncelle seul appelée Ricercare. Viendront ensuite Bréval, Duport, Golterman, Boccherini, Offenbach... des archets foudroyants autant que d'excellents compositeurs.

PAUL TORTELIER Concerto pour deux violoncelles (mvt 1)

JULIUS KLENGEL Hymnus · **D. GOLTERMAN** · **P. CASALS** · **D. GABRIELLI** · **J-B BRÉVAL** · **J.L. DUPORT** · **J. OFFENBACH** · **L. BOCCHERINI...**

AVEC Manu Cartigny, Florent Audibert, Frédéric Lagarde, Guillermo Lefever, Paul-Antoine de Rocca Serra, Anne Bonifas, Thierry Trinari, Marie-Thérèse Grisenti, Julie Sévilla, Benjamin Truchi, Manon Ponsot, Odile Gabrielli, Xavier Chatillon... violoncelles · Maria de la Pau Tortelier et Marc Vitantonio, pianos

Samedi 28 juin



DE WILLIENCOURT ET DOUZE VIOLONCELLES EN HOMMAGE À JEAN-LOUIS FLORENTZ

{ 16h30 · Église de Callian }

Le samedi après-midi se passe en compagnie de Marcel Bardon, concertiste et professeur honoraire du CNRR de Paris et de Dominique de Williencourt, concertiste, compositeur et actuellement professeur au CNRR de Paris. Entouré des violoncellistes du festival, placé sous la direction de Marcel Bardon, ils rendront hommage au compositeur Jean-Louis Florentz (1947-

2004) qui leur a dédié plusieurs œuvres pour ensemble de violoncelle dont le très beau *Second chant de Nyandarua*, op.11 pour douze violoncelles. Dominique de Williencourt s'inscrit dans la lignée des violoncellistes compositeurs et a beaucoup écrit pour son instrument.

« En écrivant *SLAVA VALENTIN* pour octuor de violoncelles, j'ai voulu rendre hommage à deux personnalités qui ont marqué ma vie de musicien et de violoncelliste, grâce à leurs conseils et à leur amitié : Mstislav Rostropovitch, un grand génie du violoncelle, et Valentin Berlinsky, membre-fondateur mythique du Quatuor Borodine. Ils représentent la quintessence de la vie musicale russe et internationale au XX^{ème} siècle. Il s'agit d'un grand choral entrecoupé de sonneries de cloches orthodoxes, présentes dans toute la musique russe. J'évoque ensuite les 3 coups frappés à la porte par le KGB. Et j'utilise une cellule thématique basée sur les initiales du compositeur D. Schostakovitch : D. SCH – ré, mi bémol, do, si. M. Rostropovitch et V. Berlinsky avaient une grande admiration pour celui qu'ils considéraient comme l'un de plus grands génies de la musique. D'une façon symbolique, les sonneries de cloches re présentent l'âme russe mise à mal par les 3 coups du KGB, pour finalement s'ouvrir à l'espoir. De nombreuses émotions m'ont touché en côtoyant ces deux grands artistes, la principale étant leur foi en toute forme d'art qui élève l'âme et qui déplace les montagnes. Je leur dédie cette œuvre en les remerciant pour ce qu'ils nous ont légué : un certain parfum de liberté. » — Dominique de Williencourt.

DOMINIQUE DE WILLIENCOURT (1959-) Etchmiadzine et le mont Ararat, op. 2 · Slava Valentin pour octuor de violoncelles, op. 13 · Élégie, op. 10 pour quintette à deux violoncelles

JEAN-LOUIS FLORENTZ (1947-2004) Second chant de Nyandarua, op.11 (1985-1995) pour douze violoncelles

OTTORINO RESPIGHI (1879-1936) Adagio et Variations (Marcel Bardon avec les violoncellistes du festival)

AVEC Marcel Bardon, Dominique de Williencourt, Manu Cartigny, Florent Audibert, Frédéric Lagarde, Paul-Antoine de Rocca Serra, Guillermo Lefever, Marie-Thérèse Grisenti, Odile Gabrielli, Julie Sévilla, violoncelles · Patrick Lemonnier, alto · Louis-Denis Ott, violon

Samedi 28 juin



ORMEZOWSKI VERSUS KODALY, LE VIOLONCELLE VIRTUOSE

{ 20h00 · Église de Callian }

Il faudra beaucoup de patience aux violoncellistes avant qu'un compositeur ne leur offre à nouveau un chef-d'œuvre d'une portée égale aux *Six Suites pour violoncelle seul* de J.S Bach (1720). Zoltan Kodaly, docteur honoris causa des universités de Kolozsvár (Klausenburg), de Budapest (1957) et d'Oxford (1960), fut le premier d'entre eux, en 1915, suivi par Gaspar Cassado, violoncelliste virtuose, quelques années plus tard avec une *Suite pour violoncelle seul*. La *Sonate pour violoncelle seul, op8* de Zoltan Kodaly est un monument, le premier à sortir le violoncelle de son rôle de beau parleur. Comme dans la *Suite n° 5* de J.S. Bach, le violoncelle est en *scordatura* : c'est-à-dire accordé en si, fa, ré, la. Ce qui permet à Zoltan Kodaly de créer de véritables ostinatos (répétition d'une formule rythmique) mais aussi d'explorer toute sorte de timbres différents rappelant les instruments traditionnels utilisés dans les musiques d'Europe centrale dont il s'inspire, en particulier de la musique tzigane. Le violoncelle imite la cornemuse, la harpe, le cymbalum, le tambour... Le violoncelle comme on ne l'avait encore jamais entendu. Cette Sonate est interprétée par Franco Maggio Ormezowski l'un de ses plus fascinants interprètes avec Janos Starker (deux références au disque comme en concert). Le violoncelliste, véritable légende en Italie, fait désormais parti du cercle des fidèles du festival car il en approuve l'esprit fraternel. Un vrai moment exceptionnel et pour le coup, le mot est juste. Franco Maggio Ormezowski est accompagné au piano par sa fille Emanuela Maggio. Ensemble, ils jouent la *sonate n°6* de Luigi Boccherini, un compositeur que Franco Maggio Ormezowski interprète particulièrement bien. C'est lui qui a proposé l'incontournable sonate Arpeggione de Franz Schubert. L'existence éphémère de l'arpeggione, instrument de musique mi violon mi guitare n'aura pas été vaine, puisqu'elle a donné naissance à cette très belle sonate de Schubert, composée en 1824, alors que le compositeur souffrait déjà de la syphilis à un stade très avancé. Comme toujours avec Schubert, ses tourments existentiels ont donné naissance à un chef-d'œuvre emprunt de nostalgie élégiaque.

F. SCHUBERT (1797-1828) Sonate Arpeggione en la mineur D.821

L. BOCCHERINI (1743-1805) Sonate n°6 en do majeur

Z. KODALY (1882-1967) Sonate pour violoncelle seul, op. 8

AVEC Franco Maggio Ormezowski, violoncelle · Emanuela Maggio, piano · Les violoncellistes du festival.



MUSIQUE DE SALON AUTOUR DE BERNHARD ROMBERG

{ 23h00 · Chapelle des Pénitents }

Davit Melkonian et Mikayel Balyan ont enregistré un très beau disque autour des sonates de Bernhard Romberg sur instrument d'époque. Violoncelliste virtuose et compositeur, Romberg aurait toutefois dit à Spohr à propos du *quatuor à cordes op. 59* de L.V. Beethoven : « *Comment pouvez-vous jouer une chose aussi excentrique ?* ». Vraie ou fausse l'anecdote s'est transmise. Elle est au moins un témoignage de ce que beaucoup de musiciens avaient du mal encore à comprendre la musique de Beethoven. Était-ce le violoncelliste ou le compositeur qui parlait ? Romberg qui avait écrit une dizaine de concertos pour violoncelle semblait considérer que c'était suffisant. Friedrich Wilhelm Grund chef d'orchestre a appris le violoncelle mais aussi le piano, le violon et la contrebasse avec son père et avec Christian Friedrich Gottlieb Schwencke. Trop sujet au tract, il abandonna une carrière de virtuose pour celle de chef-d'orchestre et de compositeur. Quant à Justus Friedrich Dotzauer, élève de Jean-Louis Duport il est allé perfectionner sa technique auprès de Bernhard Romberg. Lui-même était un compositeur prolifique, ouvertures, symphonies, messe, opéra (*Graziosa*) et comme son professeur, a écrit une dizaine de concertos pour violoncelle, des variations et des divertissements et un grand nombre de duos.

BERNHARD ROMBERG (1767-1841) Sonate en mi-bémol majeur, op. 5 n°1 et n°3

FRIEDRICH WHILHELM GRUND (1791-1874) Sonate en fa-mineur, op. 13

JUSTUS FRIEDRICH DOTZAUER (1783-1860) Pièces pour 3 violoncelles, op. 104

AVEC Davit Melkonyan, violoncelle / Mikayel Balyan, pianoforte

Dimanche 29 juin

MASTER CLASSES OUVERTES AU PUBLIC AVEC LES VIOLONCELLISTES DU FESTIVAL

{ 10h00-11h00 · Château Goerg }



ORCHESTRE À L'ÉCOLE ET ENSEMBLE DE VIOLONCELLES

{ 11h00 · Parc du château Goerg }



Orchestre formé par les jeunes des écoles du Sivom du Pays des Maures placés sous la direction de Manon Ponsot en association avec la classe de violon de Mme Chelkova du conservatoire de Cannes.

Adaptation de musiques et œuvres contemporaines composées par de très jeunes violoncellistes, musique de films. **Concert gratuit en plein air**

PIQUE NIQUE

{ 13h00 · Parc du Pradon }

Avec les musiciens du festival (participation 5€). Vous pouvez aussi prendre votre pique-nique avec vous et vous installer pour échanger vos impressions avec les artistes.



SALQUE VERSUS MARATKA, ACCORDS PARFAITS

{ 16h30 · Église de Callian }

Le XX^e siècle a donné une vraie plénitude au violoncelle, les compositeurs définitivement séduits par les possibilités de l'instrument ont étoffé son répertoire. Les compositeurs contemporains poursuivent sur cette lancée et parmi eux Krystof Maratka, compositeur tchèque, né en 1972, à Prague, et pianiste. Kristof Maratka et François Salque ont entretenu des liens étroits. Forcément le compositeur ne pouvait être que séduit par les capacités techniques de ce violoncelliste. Et c'est en pensant à lui qu'il a écrit son œuvre *Voja* pour violoncelle seul en 1999 que François Salque a créé au théâtre des Champs-Élysées, à Paris.

KRYSTOF MARATKA (1972-) *Voja pour violoncelle seul*

MATHIEU NÉVÉOL (1981-) *Rêve pour violoncelle et accordéon (création)*

DAVID POPPER (1843-1913) *Rhapsodie hongroise pour violoncelle seul et ensemble de violoncelles*

KRYSTOF MARATKA (1972-) *Czardas pour violoncelle et accordéon*

ASTOR PIAZOLLA (1921-1992) *Le Grand Tango*

AVEC François Salque, violoncelle Aude Giuliano, accordéon. Les violoncellistes du festival Cello Fan.

Dimanche 29 juin



PLACE DE L'ACCORDÉON { 18h45 · Cour du château médiéval }



Une dizaine de jeunes accordéonistes, placés sous la direction d'Aude Giuliano, joueront des pièces classiques et traditionnelles.



LES MAÎTRES DU VIOLONCELLE COMPOSENT PARTIE 2

{ 20h00 · Église de Callian }

Dans ce concert de clôture, suite et fin de l'anthologie des œuvres écrites par les violoncellistes virtuoses et compositeurs. Suite et fin également du concerto pour deux violoncelles de Paul Tortelier. Un intrus s'immisce dans cette soirée. Pas n'importe lequel ! Le compositeur Krzysztof Penderecki avec un grand classique des ensembles de violoncelle : *L'Agnus Dei* de son Requiem polonais. En 2013, la Pologne a fêté avec faste, les 80 ans de son compositeur le plus célèbre. Une personnalité hors norme, très prolifique, qui après avoir eu une période atonale très riche, qui lui valut la célébrité, est revenu progressivement à un langage tonale quasi romantique, dont le Requiem est né. C'est Penderecki lui-même qui a fait une transcription de *L'Agnus Dei* pour ensemble de violoncelles, à la demande de Mstislav Rostropovitch qui a dirigé l'œuvre au festival international de Kronberg en première mondiale en 1993.

PAUL TORTELIER (1914-1990) Concerto pour deux violoncelles (mvt 2 et 3)

LUIGI BOCCHERINI (1743-1805) Duo et trios pour deux violons et violoncelle

KRZYSZTOF PENDERECKI (1933-) Agnus Dei

JACQUES OFFENBACH (1819-1880) Duos et trios

KARL DAVIDOFF (1838-1889) Pièces pour violoncelle et piano et/ou trois pièces de salon

H. VILLA-LOBOS

LÉONARDO LÉO (1694-1744) Concertos

DAVID POPPER (1843-1913) Pièces romantiques

FRIEDRICH DOTZAUER (1783-1860) Études et duos

AVEC Florent Audibert, Frédéric Lagarde, Guillermo Lefever, François Salque, Anne Bonifas, Thierry Trinari, Dominique de Williencourt, Marie-Thérèse Grisenti, Marcel Bardon, Julie Sevilla-Fraysse, Manu Cartigny, Benjamin Truchi, Manon Ponsot, Xavier Chatillon... violoncelles · Maria de la Pau Tortelier, Marc Vitantonio, pianos · Patrick Lemonnier, alto · Louis-Denis Ott, violon

LES CONCERTS SATELLITES



Lundi 30 juin

SOUVENIRS DE FLORENCE

{ 20h00 · Église de Mons }

Créé le 8 avril 1939 à Washington par le Quatuor Kolisch, le *Quatuor n°5* de Bartok, et une commande d'Elizabeth Sprague-Coolidge. Bartok à propos de son quatuor insiste sur le principe de symétrie comme un des fondements de sa technique de composition : les cinq mouvements ainsi que leur forme interne correspondent à la "forme en arche" (ABCBA). L'équilibre recherché se trouve entre la symétrie et la variété, le statisme et le mouvement. La "musique pour cordes, percussion et célesta", composée 2 ans plus tard s'inspirera de ces mêmes principes. *Souvenirs de Florence* est une œuvre de la joie chez Tchaïkovski compositeur plutôt mélancolique. Il ira même jusqu'à dire propos de cette œuvre : « *Quel sextuor ! quelle fugue à la fin ! c'est effrayant à quel point je suis content de moi !* ». Pour sa part Boccherini ne désirait pas que son éditeur publia son *quintette à deux violoncelles* parce qu'il le considérait comme trop anecdotique parce que d'inspiration essentiellement ibérique... Ses 5 mouvements décrivent dans l'ordre : les cloches de l'Ave Maria (*Ave Maria delle Parrocchie*), la guitare du Menuet des mendiants (*Minuetto de ciechi*), le Rosaire méditatif, la passacaille des chanteurs de rue (*Los Manolos*), et enfin cette fameuse *Ritirata* en variations, que l'on entend passer, puis s'éloigner jusqu'à disparaître.

B. BARTOK (1881-1945) Quatuor n°5 en si bémol Sz.102

P.I TCHAIKOVSKI (1840-1893) Sextuor Souvenirs de Florence

L. BOCCHERINI (1743-1805) Quintette à deux violoncelles, op. 30 n°6 La Musica Notturna delle Strade di Madrid

AVEC Quatuor Belà · Marie-Anne Hovasse, Frédéric Audibert et Florent Audibert, violoncelles



Mardi 1^{er} juillet

L'ARCHIDUC À LA LUMIÈRE DU CLASSICISME VIENNOIS

{ 20h30 · Église de Bagnols-en-Forêt }

En 1787, grâce au comte Ferdinand von Waldstein, Beethoven part à Vienne pour rencontrer Wolfgang Mozart. Celui-ci venait de perdre son père et la rencontre ne fut pas celle dont rêvait Beethoven. Mozart néanmoins saisit le potentiel du jeune compositeur : « *Ce jeune homme fera parler de lui* » a-t-il concédé. Considéré comme le dernier grand représentant du classicisme viennois avec Haydn et Mozart, L.V. Beethoven prépare l'arrivée du romantisme en bouleversant les codes. Le *Trio à l'Archiduc* est le plus célèbre de ses trios et Beethoven y fait preuve d'une inventivité sublime. Beethoven était d'ailleurs très inspiré. Une petite vingtaine de jours seulement pour écrire ce chef-d'œuvre qui inspirera la musique de chambre du XIX^e siècle. Dédié à l'Archiduc Rodolphe, élève de Beethoven, dont il resta le protecteur, il a été écrit la même année que la *Septième symphonie*. Sa création privée eut lieu le 11 avril 1814, avec Schuppanzigh au violon et Linke au violoncelle, et L.V. Beethoven au piano ce qui fut l'une de ses dernières apparitions publiques.

W. A. MOZART (1756- 1791) Duo en sol majeur pour violon et violoncelle · Sonate pour piano k310 en la mineur · Ach ich fühls (air de Pamina extrait de la Flûte enchantée) · Non mi dir (air de Donna Anna extrait de Don Giovanni)

L. V. BEETHOVEN (1770-1827) Sally in our alley · When Mortals all to rest retire · The Pulse of an Irishman · Le Trio avec piano n° 7 en si bémol majeur, opus 97 à "l'Archiduc"

AVEC Trio Tran Ngoc-Audibert-Dumont · Hélène Kearns, soprano



Mercredi 2 juillet

IMPRESSIONS D'AFRIQUE

{ 20h30 · Chapelle de l'Ormeau }

Deux des membres du quatuor Belà, le violoniste Julien Dieudegard et l'altiste Julian Boutin ont, depuis longtemps élargi, le cercle des musiciens de Cello Fan. Ils reviennent cette année au sien du quatuor Belà qu'ils ont fondé en 2003 avec le violoncelliste Luc Dedreuil et le violoniste Frédéric

Aurier. Le festival a construit avec eux un programme original sur le thème de l'Afrique. Convaincus que l'expression savante contemporaine doit s'ouvrir à toutes les musiques vivantes et neuves, les musiciens du quatuor Belà n'ont pas leur pareil pour cultiver les détours. Ils aiment sortir des sentiers battus, en provoquant la rencontre avec des univers différents. L'Afrique est l'une de leur source d'inspiration, Frédéric Aurier, le violoniste du quatuor a écrit il y a deux ans une pièce en quatre mouvement intitulée *Impressions d'Afrique*, œuvre inspirée par la lecture du livre éponyme de Raymond Roussel. Le quatuor Belà aime aussi jouer la pièce *White Man Sleeps* de Kevin Volans, œuvre écrite en 1986 au cœur de l'apartheid qui le rendit célèbre dans le monde entier. Volans mêle dans ce quatuor les musiques traditionnelles Mbira du Zimbabwe aux musiques baroques et contemporaines de l'Occident.

Petite originalité, chaque pièce est jouée alternativement en quatuor à cordes et en quatuor de violoncelle. Ce concert est aussi la seconde partie de l'hommage à Jean-Louis Florentz, le *Chant de Nyandarua, op.6* sera joué dans sa version en quatuor de violoncelles. Une autre manière d'approche des œuvres : mettre en parallèle la manière dont le compositeur traite son œuvre en fonction des timbres mis à sa disposition. La pièce de Christian Hamouy mêlent les cordes et le djembé avec un enthousiasme jubilatoire et communicatif.

J.L. FLORENTZ (1947-2004) Chant de Nyandarua, op.6 (1984)

FRÉDÉRIC AURIER (1976-) Impressions d'Afrique

K. VOLANS/ L. DEDREUIL (1949-) Quatuor à cordes n°1 (5 danses)

C. HAMOUY (1955-) Pièce pour trois violoncelles et djembé

AVEC Quatuor Belà · Frédéric Audibert, Noémi Boutin, Julie Sévilla-Fraysse, violoncelles

REPÈRES BIOGRAPHIQUES LES MUSICIENS

FRANCO MAGGIO ORMEZOWSKI, violoncelle



Franco Maggio Ormezowski est né en Italie d'une mère polonaise. Il a commencé à étudier le violoncelle dès son plus jeune âge. Il a reçu son premier diplôme au sein de l'Institut de Boccherini de Lucques. Il a ensuite suivi les cours d'André Navarra et de Gaspar Cassado lors des sessions de l'Académie musicale de Sienne. A 14 ans, il remporte le premier prix au Concours national des jeunes musiciens de l'Académie de Musique de Santa Cecilia de Rome. A partir de ce moment, il commence une longue carrière en tant que soliste. Il a participé au Festival de Spoleto, Athènes, Beyrouth, Plovdiv. Il a joué en Espagne lors de la commémoration des 150 ans de la mort de Luigi Boccherini et aux célébrations organisées à Caracas en hommage à Pablo Casals. Il a joué dans les grandes villes italiennes et à l'étranger : Paris, Londres, Madrid, Vienne, Hambourg, Bruxelles, Moscou, Varsovie, aux États-Unis, Canada et Amérique du Sud. Il a collaboré avec les plus grands chefs d'orchestre, parmi eux, Wolfgang Sawallisch, Leonard Bernstein, Lawrence Foster, Franco Caracciolo, Ferruccio Scaglia, Aldo Ceccato. Il a joué avec de grands pianistes tels que Martha Argerich, Tamas Vasary, Jean-Bernard Pommier, Daniel Levy, Alexandre Rabinovitch, lunette Barbara, Alexandre Hintchev.etc. Il a joué avec le violoniste Salvatore Accardo et joue actuellement en quatuor et en soliste avec Uto Ughi. Il a donné des concerts pour la télévision française, la BBC à Londres, italienne RAI et plusieurs autres médias internationaux. Il a enregistré des disques pour le label Edelweiss émission (Suisse), Dinamic de Gênes, A.D.E.S et Erato à Paris. Le grand Mstislav Rostropovitch était un invité dans la maison de Franco Maggio Ormezowski. Ensemble, ils ont discuté fraternellement autour de l'avenir de la musique: un souvenir heureux !

DAVIT MELKONIAN, violoncelle



Né en 1996, en Arménie, Davit Melkonian a commencé à étudier le violoncelle avec Aram Talalyan à Yerevan à l'âge de 12 ans. En 2003, il s'installe en Allemagne pour étudier à Brême, Rostock et Berlin. Il obtient un diplôme avec les félicitations de l'Université des Arts de Berlin en 2011. Il travaille avec Levon Chilingirian, Walter Levin, Anner Bylisma, Christophe Coin et le compositeur Helmut Lachenmann. Davit Melkonian est premier prix du concours international J.S Bach de Leipzig (2008). En septembre 2012, avec le pianiste Mykayel Balyan, il obtient une bourse "Artiste en résidence" subventionnée par le festival de Bredes et la radio allemande d'information. Davit Melkonian vit actuellement à Cologne. Il est particulièrement intéressé par le répertoire pour violoncelle du XIX^{ème} siècle.

FRANÇOIS SALQUE, violoncelle



François Salque est un des représentants les plus loués de la prestigieuse école française du violoncelle. Son extraordinaire profondeur musicale, sa technique phénoménale et son éclectisme en ont fait une personnalité incontournable du monde du violoncelle et de la musique de chambre.

Ce diplômé de l'Université de Yale et du CNSM de Paris s'est produit dans plus de cinquante pays. En soliste, il a eu l'occasion de se produire avec des formations telles que l'Orchestre de la Radio de Munich, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Monte-Carlo, l'Orchestre de Chambre de Moscou, la Camerata de Saint-Pétersbourg, l'Ensemble Orchestral de Paris, le Baltic Chamber Orchestra ainsi que de nombreux orchestres français.

Ses disques en soliste et en musique de chambre en compagnie de Paul Meyer, Emmanuel Pahud, Éric Le Sage ou Alexandre Tharaud, ont été largement acclamés par la presse (Diapasons d'Or de l'année, Chocs du Monde de la Musique, 10 de Répertoire, Prix de l'Académie Charles Cros, Victoires de la Musique, Palme d'Or de la BBC...). François Salque signe également sept disques remarquables avec le quatuor Ysaÿe dont il a été pendant cinq ans le violoncelliste.

Son engagement pour la musique de notre temps lui a valu de nombreuses dédicaces, notamment de Thierry Escaich, Nicolas Bacri, Krystof Maratka, Jean-François Zygel, Karol Beffa... Il est également à l'origine de plusieurs créations, mêlant inspirations contemporaines et musiques traditionnelles.

Très jeune, François Salque est primé dans les plus grands concours internationaux (Genève, Tchaikovsky, ARD-Munich, Rostropovitch, Rose...). « *La sensibilité et la noblesse de son jeu* » alliées à « *un charisme et une virtuosité exceptionnelle* » (Pierre Boulez) lui permettent de remporter pas moins de 10 premiers prix et autant de prix spéciaux. Il compte parmi ses maîtres, Janos Starker, Paul Tortelier, Philippe Muller et Michel Strauss.

François Salque se produira cette saison et la suivante dans des lieux tels que la Salle Pleyel, le Théâtre du Châtelet, la Cité de la Musique le Théâtre des Champs-Élysées, ainsi que sur plusieurs scènes en France mais également au Japon, en Suisse, en Russie et dans de très nombreux festivals et rencontres musicales en France. Il enseigne aujourd'hui au Conservatoire de Paris - CNSMDP.

NOÉMI BOUTIN, violoncelle



Entrée au CNSM de Paris à 14 ans, Noémi Boutin développe avec son violoncelle un langage virtuose et sensible avec le soutien de personnalités musicales telles que Roland Pidoux, Jean-Guihen Queyras, Jean-Claude Penner, Ralph Kirshbaum, Sadao Harada, Seiji Osawa, Philippe Muller, David Geringas.

Elle est repérée d'abord avec le Trio Boutin, révélation pour elle de sa vocation de chambriste.

Plus tard, c'est en compagnie de Julien Dieudegard et Jonas Vitaud qu'elle forme le Trio Cérès.

Ils sont lauréats du concours de l'ARD de Munich et enregistrent un disque Fauré, Ravel, Hersant, chez OEHMS classics. Elle joue régulièrement avec ses compagnons de scène : Frédéric Aurier, Sylvaine Héлары, Valéria Kafelnikov, Benjamin Colin, le Quatuor

Béla... Elle est aujourd'hui une artiste singulière et bien dans son temps, aussi à l'aise dans le grand répertoire que dans des aventures artistiques inédites. Elle se distingue par son éclectisme musical, et se confronte à diverses disciplines et esthétiques : le chant, la comédie, l'improvisation, le rock underground... Son engagement envers la musique contemporaine la conduit à présent, à travailler avec des compositeurs venus de divers horizons musicaux : François Sarhan, Marc Ducret, Joëlle Léandre, Frédéric Pattar, Frédéric Aurier, Jean-François Vrod.

2013

- . Création du spectacle "Incidents" au théâtre des Bouffes du Nord
- . Création de la pièce de Frédéric Pattar au festival Musiques démesurées

2012

- . La pièce de François Sarhan est jouée à la Scène Nationale d'Orléans, à l'abbaye de Noirlac, à la Biennale Musiques en Scène...
- . Création de la pièce de Marc Ducret à l'Atelier du Plateau

2011

- . Commande des œuvres pour violoncelle seul à François Sarhan, Marc Ducret, Frédéric Pattar

2010

- . Rejoint l'ensemble Op. Cit dirigé par Guillaume Bourgoigne
- . Rejoint en tant qu'enseignante l'académie fondée par Céline Nessi à Saint-Geniez

2009

- . Sortie du disque du trio Cérès chez OEHMS Classic
- . Finaliste au concours de soliste de l'Opéra de Paris
- . Sortie du disque "5000 ans de danse crue et de grands pas chassés" de Fantazio

2008

- . Création du "Nouveau Spectacle Extraordinaire" auprès du violoniste Frédéric Aurier, de la harpiste Valéria Kafelnikov, et de la compagnie Les Rémouleurs... Création coproduite par la scène nationale de Chambéry

2007

- . Lauréate du concours "Trio di Trieste" et du concours de l'ARD de Munich avec le trio Cérès
- . Invitée à participer à l'académie de musique de chambre dirigée par Seiji Osawa

2006

- . Constitue sur les conseils de Jean-Claude Penner le trio Cérès avec le violoniste Julien Dieudegard et le pianiste Jonas Vitaud

2005

- . Sortie du disque "The Sweet Little Mother Fuckin' Show" de Fantazio

2004

- . Le magazine "Classica" publie un disque Beethoven, Schumann, Liszt
- . Lauréate de la Fondation Natexis qui la soutient jusqu'en 2006
- . Nommée Révélation Classique de l'année par l'ADAMI

2002

- . Étudie avec Jean Guihen Queyras

2000

- . Entrée en cycle de perfectionnement chez Roland Pidoux et Philippe Muller
- . Invitée à jouer le Double Concerto de Brahms avec la violoniste Deborah Nemtanu et l'Orchestre de Caen dirigé par Mark Foster
- . Invitée à jouer la Symphonie Concertante d'Haydn à la Cité de la Musique avec l'orchestre du CNSM de Paris

1999

- . 1er Prix à l'unanimité au CNSM de Paris

1997

- . Entrée au CNSM de Paris dans la classe de Roland Pidoux

1996

- . Prix de perfectionnement au CNR de Lyon dans la classe de Patrick Gabard
- . Invitée à jouer le concerto d'Elgar à l'Auditorium Ravel de Lyon
- . Constitue le trio Boutin avec ses frères Julian et Florestan

DOMINIQUE DE WILLIENCOURT, violoncelle



« Virtuose raffiné et cultivé, Dominique de Williencourt impressionne en concert par sa probité, les sonorités soyeuses de son violoncelle et l'élégance de son jeu. »
Jean-Luc Macia, Diapason

« Le violoncelliste Dominique de Williencourt est désormais arrivé à une parfaite maturité. » Michel Le Naour, Le Monde de la Musique

« J'ai été complètement immergé dans cette méditation ardente. C'est du grand Art ! »
François Vercken, compositeur

« Une articulation nette et précise, une intonation sans faille, des phrasés de grande noblesse et une sonorité chatoyante et limpide. » Xavier Rey, Classica

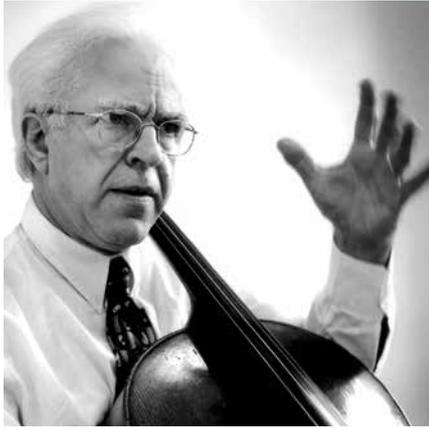
Conseillé par Zino Francescatti et disciple d'André Navarra, Philippe Muller, Marcel Bardon, Jean Hubeau et Mstislav Rostropovitch, sa carrière l'a mené dans plus de cinquante pays, et récemment en Autriche, Colombie, Corée, Roumanie, Russie et dans des festivals aussi prestigieux que Kuhmo (Finlande), Portogruaro (Italie), Yokohama, Kyoto, (Japon)... À l'invitation de Valentin Berlinsky, violoncelliste-fondateur du Quatuor Borodine, il joue à Moscou à la Salle Philharmonique, au Conservatoire Tchaikovsky et est membre à 2 reprises du jury du Concours de Quatuor à cordes Chostakovich. En 2010, il est nommé citoyen culturel d'honneur de la Ville de Sébastopol-Ukraine. En 2011, il est membre du jury du Concours International André Navarra à Toulouse.

Il est le dédicataire d'œuvres de Bacri, Choveaux, Collès, Florentz, Jevtic, Lancino, Larchikov, Lemeland, Menut, Silvestrini, Uebayashi, Vercken, Wolff et participe activement à la création. Il s'inspire de ses nombreux voyages au Sahara, Yémen, Caucase, Asie centrale, Inde pour imaginer des pièces parfois inspirées de thèmes touaregs, arméniens, tibétains. Il a composé une vingtaine d'œuvres aux titres évocateurs. Un concerto pour violoncelle et orchestre à cordes *opus 16 - EMTO - En Mémoire Tragiquement Optimiste* lui a été commandé par le Festival du Vexin/D. Saroglou. Création le 7 octobre 2012. Un documentaire de 52 minutes sur sa recherche de silence en parcourant avec son violoncelle les déserts du monde a été réalisé pour la chaîne Mezzo. Un CD monographique (EA 0610/1) de ses compositions a été édité ainsi qu'un DVD Bach dans le désert (EA 0806) le mettant en situation de voyage en plein cœur du Sahara.

Il a obtenu le Grand Prix de l'Académie du Disque. Il a enregistré les concertos de Haydn, Dvorak, Saint-Saëns, Bacri, Brahms, Beethoven, les œuvres de Florentz, Lancino, Landowski, les 6 Suites de Bach (EA Records 0312/1/2) ainsi que les 5 Sonates de Beethoven (EA Records 0406/1/2) avec le pianiste Emile Naoumoff après un concert au Théâtre des Champs Elysées à guichets fermés. Il vient d'enregistrer les Variations Rokoko de Tchaikovsky. Un 2^{ème} CD monographique de ses œuvres intitulé l'influence russe est en préparation pour 2013. Nommé Président de l'Association reconnue d'utilité publique Pour que l'Esprit Vive depuis 2006, il a initié un lieu de résidence d'artistes parrainé par l'Académie des Beaux-Arts à Paris et, avec Nicolas Bacri, des Rencontres Musicales à l'Abbaye de La Prée (36, Indre). Directeur artistique d'Europ & Art, société de production musicale, il organise depuis 1994 les CROISIERES La MUSICALE/WILLIENCOURT-CROISIRAMA avec les plus grands artistes : de Lord Yehudi Menuhin à Yuri Bashmet... Il enseigne au Conservatoire de Paris-CRR et a été nommé Chevalier de l'Ordre National du Mérite. Il crée en 2009, avec Jean Ferrandis, l'Ensemble Edgédé, orchestre à cordes. Dominique de Williencourt a inspiré le livre de Jacqueline de Romilly *De la flûte à la lyre*. Le luthier Jean Bauer lui a dédié le violoncelle *La Nuit Transfigurée*.

Un violoncelle à son nom, en sculpture peinte, a été fait par le sculpteur belge José Chapellier. Il a participé au film de Claude Sautet *Un cœur en hiver*. Depuis l'an 2000, il joue un exceptionnel violoncelle de J. Gagliano (1754) ainsi qu'un archet de F.X. Tourte (1825).

MARCEL BARDON, violoncelle



Issu d'une famille de huit enfants, tous musiciens, Marcel Bardon est né à Angers en 1946. Il commence ses études musicales à l'âge de 6 ans à la Maîtrise de la Cathédrale d'Angers sous la direction du Père Jean Poirier.

En 1956, il commence l'étude du violoncelle au Conservatoire d'Angers. avec Henri Becker, puis Michèle Bèche-Lepunte. Il entre en 1962 au Conservatoire National Supérieur de Paris, dans la classe de André NAVARRA, où il obtient un Premier Prix de Violoncelle en 1966 ainsi qu'en Musique de Chambre dans la classe de Jean Hubeau.

Lauréat de l'Accademia Chigiana de Sienne en 1966.

Lauréat au Concours International de Vienne en 1966.

André NAVARRA, lui confie la première audition du Concertino de B.MARTINÛ dans le cadre de l'Accademia Chigiana à Sienne en Aout 1966. Il donnera la première audition de cette œuvre à Paris et à Haarlem. André NAVARRA lui demandera de participer à des concerts dans le cadre de l'Académie Maurice Ravel à St Jean de Luz en 1970 et 1972.

Attiré par l'enseignement depuis 1967, successivement aux Conservatoires d'Aix en Provence, Angers, et depuis 1978 au Conservatoire Supérieur de Paris - C.N.R. un bon nombre de violoncellistes français et étrangers faisant une belle carrière auront suivi son enseignement durant plusieurs années, ou suivront ses conseils lors de rencontres régulières. Ce professeur infatigable sera recherché par beaucoup de jeunes et invité à donner des Masterclasses dans différentes académies d'été.

Il est depuis quelques années directeur artistique de l'Académie musicale internationale France-Corée du Sud qui se tient à Fontenay le Comte durant l'été. Il est régulièrement invité à donner des concerts et des Masterclasses en Corée du Sud. Sa réputation et son dévouement dépassent depuis bien longtemps les frontières hexagonales.

Il poursuit également une carrière de concertiste tant en France qu'en Europe, ainsi qu'aux USA. et en Corée du Sud. Il est régulièrement invité à des festivals tels que Aix en Provence, Albi, St Maximin, Paris, Sylvanès, La Prée, Fontmorigny, St Jean de Luz, Chichester, Brighton ...

Il joue avec les orchestres de Pays de Loire, Bordeaux, Ensemble Orchestral de Paris, Collegium de Strasbourg, Sinfonietta de Varsovie, Orchestre de Chambre de Transylvanie, Haarlem, Baden Baden, Elkart (U.S.A.)... Enregistre plusieurs disques, joue pour Radio France, Télévision Française, Télévision Suisse Romande, WNYC (New York), etc... Dédicataire de plusieurs œuvres contemporaines. Il joue sous la direction de grands chefs d'orchestre : Pierre Dervaux, Armin Jordan, John Nelson, Jean Pierre Wallez, Claude Bardon, Etienne Bardon... partenaire en musique de chambre de personnalités musicales telles que Pierre Amoyal, Bruno Rigutto, Jean Pierre Wallez, François René Duchâble, Gabriel Tacchino, Alain Jacquon, Nancy Allen, Pedro Ibanez...

Très proche du grand compositeur français Jean Louis Florentz disparu récemment avec qui il travaillera beaucoup sur les œuvres écrites par celui-ci pour le violoncelle

Il fut violoncelliste à l'Ensemble Orchestral de Paris depuis sa fondation en septembre 1978, jusqu'en juillet 2003.

Il soutient et participe depuis le début (en 1976) au renouveau de l'Abbaye de Sylvanès animée par André Gouzes.

Co-fondateur avec J-M. Bearent et J-M. Houpert du Congrès International "Art et Liturgie" de Chavot dont Olivier Messiaen en avait accepté la présidence d'honneur et Jean Louis Florentz la présidence.

Fondateur du Sinfonietta Saint Philippe NERI

Fondateur de l'Octuor de violoncelles "Jean Louis FLORENTZ"

FRÉDÉRIC AUDIBERT, violoncelle



Remarqué par Lord Yehudi Menuhin lors d'une audition à Paris, Frédéric Audibert devient lauréat de son association "Live Music Now France" qui soutient les jeunes solistes.

Soliste en résidence de la Fondation Sophia Antipolis, il s'est produit dans plus de 100 villes françaises, dans huit pays européens, au grand théâtre d'Ephèse en Turquie et a donné des masterclasses et des concerts en Polynésie, au Canada et en Israël et dans plusieurs pays européens.

Il s'est rendu à Moscou, Saint-Pétersbourg et Bakou lors d'échanges culturels parrainés par Mstislav Rostropovitch. Ce dernier l'a personnellement félicité pour ses qualités de konzertmeister. Son talent a été remarqué très tôt par ses pairs qui décernent à Frédéric Audibert un premier prix du Conservatoire

national supérieur de musique de Paris et dix prix nationaux et internationaux.

Un jury international le désigne à l'unanimité premier prix du concours international de San Bartolomeo et il remporte dans la foulée le concours international de Turin et se distingue en tant que lauréat de plusieurs grands concours internationaux, Palma d'Oro, Florence, Trapani et San Sebastian en Espagne.

Depuis, il poursuit une carrière nourrie des différents genres musicaux dans lesquels il excelle grâce à un tempérament exceptionnel qui l'inscrit dans la lignée des grands violoncellistes de l'école française de violoncelle.

Il joue aussi bien les grands concertos du répertoire romantique, classique et baroque (pour n'en citer que quelques-uns : Chostakovitch, Saint-Saëns, Schumann, Dvorak, Haydn, Porpora...), dirigé par les meilleurs chefs français et étrangers.

Dans le domaine contemporain Frédéric Audibert a travaillé avec les compositeurs Nicolas Bacri, Thierry Machuel, Hany Fouad, Marcel-Henri Faivre, Jean-Michel Gianelli, Jaroslaw Adamus, Marcel Landowski dont il a joué le concerto pour violoncelle et orchestre. On a pu l'entendre au festival Présence de Radio France dans un pièce de Luciano Berio pour violoncelle seul.

Frédéric Audibert travaille régulièrement avec l'Ensemble Baroque de Nice dirigé par Gilbert Bezzina et il est régulièrement invité comme violoncelle solo au sein de La Chambre Philharmonique créée et dirigée par le grand chef français Emmanuel Krivine.

Frédéric Audibert a participé à l'enregistrement de nombreux disques (dont un consacré aux Suites de J.S. Bach pour violoncelle seul) pour les maisons de disques Quantum (Euravent), Gazelle, Vérany, K617, etc...

En 2009, il a été élevé au grade de chevalier dans l'Ordre du mérite culturel par la Principauté de Monaco.

En 2010, il a joué le double concerto pour violon et violoncelle de J. Brahms dans le cadre d'un hommage à Mstislav Rostropovitch et le concerto d'A. Dvorak. En 2011 et en 2012, il rejouera plusieurs fois *Kottos* de I. Xenakis.

Il est enfin le coordinateur artistique du festival Cello Fan de Callian, depuis douze ans.

FLORENT AUDIBERT, violoncelle



Actuellement violoncelle solo de l'Opéra de Rouen, Florent Audibert est né en 1974 il commence le violoncelle avec son père au CNR de Nice, où il obtient ses prix à l'unanimité en violoncelle et en musique de chambre . En 1993 il entre au CNSM de Paris dans les classes de Jean-Marie Gamard et Jean Mouillère. Il obtient un premier prix de violoncelle et un premier prix à l'unanimité premier nommé de musique de chambre au sein du quatuor Kinsky, avec lequel il remportera aussi le prix du Forum International de Normandie et le sixième prix FNAPEC.

Il effectue ensuite un troisième cycle au CNSM de Lyon dans la classe de Ivan Chiffolleau, tout en participant à des Master classes avec Steven Isserlis, Arto Noras, Toshiro Tsutsumi ... et sera demi-finaliste aux concours Rostropovitch en 2001 et Bach de Leipzig

en 2003. Son attrait pour les instruments historiques le conduira ensuite à suivre l'enseignement de Christophe Coin au CNSM de Paris. Deux personnalités l'ont particulièrement influencé, Janos Starker et Anner Bylisma avec lesquels il a eu la chance de travailler à de nombreuses reprises (CNSM de Paris, Villarceaux, Kronberg, Cité de la Musique...).

En 2006 il est choisi par Lorin Maazel lors de la création de l'Orchestre du Palau de las Artes de Valencia (Espagne), premier chef invité Zubin Mehta, et y passe la saison lyrique 2006-2007.

Il se produit en tant que soliste dans des concertos allant de Vivaldi et C.P.E. Bach (sur violoncelle baroque) à Ligeti et Gulda, en passant par Haydn, Dvorak, Lalo, Tchaïkovski, Brahms, Saint-Saëns... avec différents orchestres (Philharmonique de Nice, Opéra de Rouen, Orchestre de Cannes-PACA...) Il interprète régulièrement du répertoire contemporain, ce qui lui permet de rencontrer et de travailler auprès de compositeurs tels que Maurice Ohana, Henri Dutilleux , Philippe Manoury, Bruno Montovani, Edith Canat de Chizy...

En 2007 il a créé aux Rencontres Internationales de Beauvais (D)ébauches pour deux violoncelles et bande électroacoustique de Sébastien Béranger (avec son frère Frédéric Audibert), et une pièce pour violoncelle seul de Christophe Queval. Partenaire recherché de musique de chambre il a joué avec des artistes tels que Marielle Nordman, Ivry Gitlis, Alain Planès, Bruno Pasquier, Jean Mouillère, Frédéric Aguessy, Michel Lethiec... Il est invité en tant que chambriste par le festival de Prades, l'Orangerie de Sceaux, le Théâtre des Champs-Élysées, le Festival du Vexin, les Rencontres de violoncelles de Callian, le festival de Besançon...

Depuis 2008 il est membre de l'ensemble Calliopée avec lequel il a enregistré chez Alpha un double CD consacré à la musique de chambre Martinu (Choc de la musique), ainsi qu'un disque Durosoir sorti au printemps 2010. Sa discographie comprend aussi l'intégrale de la musique pour violoncelle et piano sur instruments d'époque de Gabriel Fauré (coup de cœur Piano magazine), et les sonates de Brahms et Phantasie Stucke de Schumann (5 diapasons) avec le pianiste Remy Cardinale. En quatuor avec orgue et deux violons un disque Haydn, Dvorak, Albinoni , Bixi.

PAUL-ANTOINE DE ROCCA SERRA, violoncelle



Ses études au Conservatoire national de région de Nice couronnées par cinq premiers prix dont deux en violoncelle dans la classe de Charles Reneau et deux en musique de chambre dans celle de Michel Lethiec, Paul-Antoine de Rocca-Serra part se perfectionner à l'École normale de musique de Paris avec Manfred Stilz.

Ayant obtenu sa licence de concert, son diplôme supérieur de concertiste et son C.A (Certificat d'aptitude à l'enseignement du violoncelle), il s'installe à Bastia où il enseigne dans le cadre de l'école nationale de musique de la région Corse.

A cette activité se greffe une carrière de concertiste qui lui a permis notamment de jouer dans de nombreux festivals, en France et à l'étranger, avec de grands artistes dont le quatuor VIA NOVA, Elisabeth Fontan-Binoche, Maurice Baquet, Jean Français,

Manfred Stilz, Bruno Riguto ou Gabriella Torma

Enfin, il est membre du groupe "A Filetta" et depuis 1995, dirige la programmation artistique de la saison estivale "Bastia, l'escapade baroque".

GUILLERMO LEFEVER, violoncelle



Guillermo Lefever a obtenu un Prix de violoncelle et de musique de chambre au CNR de NICE dans les classes de Charles RENEAU et de Jean Lapierre.

Puis il a été admis en 1987 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe d'Yvan Chiffolleau pour obtenir en 1993, le Diplôme National d'études Supérieures Musicales du Conservatoire de Lyon. La même année, il devient titulaire du diplôme d'état de professeur de violoncelle. Il a eu l'honneur de participer aux masterclasses de Ralph Kirshbaum, Paul Boufil, Jacques Prat, Tasso Adamopoulos, Jacques Delannoy...

Il joue régulièrement avec l'Ensemble de Basse Normandie et il est membre du trio à cordes "A Capriccio" et il joue au sein de l'ensemble "Kaléidoscope" avec lesquels il se produit régulièrement

en France notamment au théâtre de Caen, au Festival de Vernon... Guillermo Lefever est professeur de violoncelle au CRR de Nice

THIERRY TRINARI, violoncelle



Né à Nice, Thierry Trinari fait toutes ses études au conservatoire national de Région de cette ville dans la classe de Charles Reneau où il obtient un 1er prix de violoncelle et de musique de chambre. En 1982, il remporte le Grand Prix de la ville de Nice ainsi que la médaille Jean Philippe Rameau décernée par le ministère de la Culture. En 1983, il réussit le concours d'entrée à l'orchestre philharmonique de Nice. Depuis 1986, il est soliste de cette formation. En contrepoint de ses activités au sein de l'orchestre, il se produit en formation de musique de chambre choisissant des œuvres peu jouées faisant ainsi découvrir des chefs-d'œuvres insoupçonnés du répertoire. En soliste, dans la même soirée, il interprète les deux concertos de Joseph Haydn avec l'orchestre de chambre du philharmonique de Nice. Et une série de concertos, avec

l'orchestre en grande formation dans le cadre de la saison de la phalange.

MANUEL CARTIGNY, violoncelle



Issu d'une famille de musiciens, Manuel Cartigny suit des études supérieures de violoncelle au Conservatoire National de Région (CNR) de Versailles dans la classe de Michel Tournus, où il est récompensé par une médaille d'or en 1990.

Passionné par le quatuor à cordes, il obtient la même année un premier prix de musique de chambre dans cette formation.

Titulaire à l'Orchestre de l'Opéra de Toulon, depuis 1992, il enregistre avec le trio Cézanne plusieurs œuvres récentes de compositeurs régionaux (Bossini, Lautier, Jarrie, Melis...).

Il grave également en compagnie du pianiste Luc Bonnardel, les sonates de Beethoven.

Membre de l'Ensemble Polychronies (spécialisé dans la musique contemporaine), de l'Orchestre de Chambre de Toulon et du Var, il

est désormais violoncelle solo de l'Orchestre de l'Opéra de Toulon.

JULIE SEVILLA-FRAYSSE, violoncelle



Julie Sevilla-Fraysse est lauréate de la Fondation d'entreprise Banque Populaire. Elle vient d'entrer à la Chapelle Reine Elisabeth dans la classe de Gary Hoffman. En juin dernier elle a obtenu son diplôme de Master au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (classe de Roland Pidoux et Xavier Philips) où elle a étudié depuis 2007. Elle a étudié auparavant à l'Académie Rainier III de Monaco et au Conservatoire de Nice.

Lauréate du Concours Brahms (Autriche) en 2010, elle obtient la même année le Prix d'interprétation avec le trio Werther lors du concours Charles Hennen. En 2009, elle obtient le Prix d'excellence au concours de la fondation Leopold Bellan ; en 2007, le Prix jeune talent de la Ville de Nice ; en 2004, le Prix Révélation Muses de l'Opéra de Nice.

Elle rencontre Natalia Gutman lors de l'académie de Santander en juillet 2010. La même année elle joue avec Régis Pasquier et Abdel Rahman El Bacha au festival de Nîmes et avec le Trio Werther à la Roque d'Anthéron.

Lors de cette dernière année elle a séjourné pendant cinq mois à la Juilliard School de New York dans la classe de Darrett Adkins. En septembre elle a remporté le prix Moments musicaux de Chalosse lors de sa participation à l'académie Ravel aux côtés de Gary Hoffman. Cette année elle sera à l'affiche du Festival de Musique de Chambre de Rome, et jouera les Variations Rococo de Tchaikovsky lors du Festival des Rencontres de Violoncelle de Bélaise en Août.

XAVIER CHATILLON, violoncelle



Après de brillantes études au CNR de Marseille (Premier Prix à l'Unanimité, Premier Grand Prix de la Ville) Xavier CHATILLON est admis au CNSMD de Paris. En 2004 il y obtient deux Premier Prix mention TB à l'Unanimité en violoncelle (classe de Jean-Marie Gamard et Raphaël Perraud) et musique de chambre (classe de Claire Désert, Christian Ivaldi et Ami Flammer).

Toujours avide de nouvelles rencontres, il étudie ensuite avec Philippe Muller, puis en 2006 est admis en cycle de perfectionnement dans la classe d'Yvan Chiffolleau au CNSMD de Lyon.

Depuis 1996 Xavier a régulièrement travaillé avec Roland Pidoux et participé à des Master Class avec Dimitry Markevitch, Arto Noras, Jean-Guihen Queyras, Xavier Philips, Janos Starker... Sa passion pour la musique de chambre l'a amené à participer aux

"Ensembles en Résidence" au Festival International de Piano de la Roque d'Anthéron (1999). En 2004 il rejoint "l'Ensemble Pythéas".

Violoncelliste passionné et sensible, Xavier s'ouvre à de nombreux horizons. Il s'est distingué notamment en interprétant *Messagesquisse* de Pierre Boulez au festival "Île de Découverte" ou bien en soliste avec l'Orchestre de Chambre de Novossibirsk.

Il s'est produit avec de prestigieuses formations telles que l'Orchestre de Chambre d'Auvergne, l'Orchestre de l'Opéra National de Paris, l'Orchestre National de France Parmi ses concerts citons notamment un récital à l'Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon et les concertos de Frederich Gulda et Anton Dvorak sous la direction de Thierry Caens et Peter Csaba... En 2012, il a intégré le pupitre de violoncelles de l'orchestre philharmonique de Marseille.

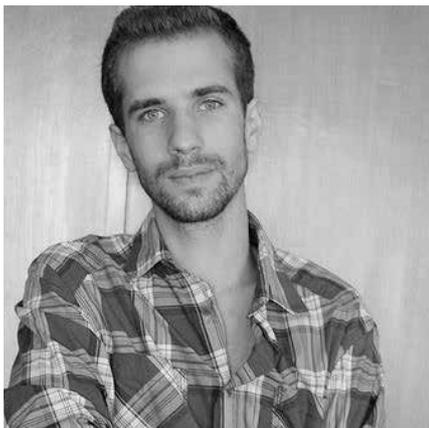
ODILE GABRIELLI, violoncelle



Née à Marseille en 1970, elle effectue ses études musicales au Conservatoire national de région de Marseille avant d'entrer au CNSM de Paris. Elle obtient un 1^{er} prix de musique de chambre en quatuor ainsi qu'un 1^{er} prix de violoncelle à l'unanimité en 1990. Odile Gabrielli suit parallèlement les cours d'été de l'Académie musicale Chigiana de Sienne en Italie durant quatre ans dans la classe d'André Navarra puis Paul Tortelier où elle obtient le Diplôme de mérite de l'Académie. Elle se rend ensuite à l'université d'Indiana-Bloomington USA afin d'étudier pendant deux ans dans la classe de Janos Starker au violoncelle et Franco Gulli en musique de chambre. Elle obtient en 1992, le Performer Diploma de l'Université. Elle se produit en soliste avec l'orchestre de Bretagne, dans le cadre de la fondation Y. Menuhin dont elle

fait partie. Elle est admise sur concours pour une période d'essai de six mois au sein du London Symphony Orchestra. Odile Gabrielli est nommée en 1994 professeur de violoncelle au CNRR de Marseille et fait également partie de l'orchestre philharmonique de l'opéra de Marseille.

BENJAMIN TRUCHI, violoncelle



Décrit comme un artiste qui « *se distingue parmi les autres* », le violoncelliste Benjamin Truchi s'est imposé sur la scène de la musique classique comme l'un des jeunes solistes les plus intéressants d'Europe.

Il a joué en France, Italie, Autriche, République tchèque, Israël, Belgique, États-Unis, entre autres. Benjamin Truchi est reconnu pour son art, ses prouesses techniques et son style d'interprétation charismatique. Il a commencé le violoncelle à l'âge de 6 ans à Cannes, et est entré au Conservatoire de Nice, où il obtient un 1^{er} Prix de violoncelle. Il a ensuite rejoint le CNR de Paris et a obtenu son Perfectionnement en violoncelle. À 17 ans, il a été accepté au Conservatoire National de Musique de Paris (CNSMDP) où il a obtenu un 1^{er} prix à l'unanimité en violoncelle.

Il a joué comme soliste avec l'Orchestre symphonique de Lyssenko Académie nationale de musique de Lviv Opéra Studio en Ukraine, Provence-Alpes- Côte d' Azur, l'Orchestre Symphonique Azuréen, Orchestre de Chambre de la Côte d' Azur, entre autres.

Il est Grand prix et prix du public du Concours Brahms internationale 2012. En 2011, il est lauréat du Concours International Music Festival de Schlern et du festival international Eilat en Israël.

Il a suivi l'enseignement de : Florence Laugenie, Philippe Cauchefer, Frédéric Audibert, Guillermo Lefever, Marc Coppey, Roland Pidoux, Xavier Phillips, et il a participé à des master classes avec Yvan Chiffolleau, Xavier Gagnepain, Jean Deplace, Marcel Bardon, Alexandre Ivashkin, Vagram Saradjian, Gary Hoffman, Pieter Wispelway, et Jérôme Perno.

MANON PONSOT, violoncelle



Manon Ponsot a commencé l'étude du violoncelle à l'âge de 8 ans à l'École Municipale de Musique de la Seyne sur Mer puis au Conservatoire Régional de Toulon.

Passionnée par la musique et par son instrument, elle intègre le Conservatoire Régional de Nice où elle obtient un Diplôme d'Etudes Musicales de violoncelle. C'est à Nice que sa rencontre avec ses professeurs sera déterminante dans le choix de sa carrière et de sa vocation pour l'enseignement.

Après une année de perfectionnement en instrument au Conservatoire Régional de Lyon, elle intègre le Centre de Formation des Enseignants de Danse et de Musique à Aubagne où elle obtient le Diplôme d'État de professeur de Violoncelle en 2008.

Depuis 2005, elle a enseigné dans différentes écoles de musique de la région. Elle est actuellement professeur de violoncelle au Conservatoire à Rayonnement Intercommunal du Pays des Maures, en charge du projet d'orchestre à l'école ainsi qu'à l'école de musique de Saint-Cyr-sur-Mer. Parallèlement à ses activités d'enseignement, Manon joue dans différentes formations de la région PACA: orchestre symphonique, orchestre de chambre, ensemble de musique de chambre et membre de l'ensemble "Cello Fan".

FRÉDÉRIC LAGARDE, violoncelle



Frédéric Lagarde, issu d'une famille de musiciens, commence le violoncelle à l'âge de 5 ans au CNR de Nice dans le classe de Charles Reneau. En 1987, il est lauréat du concours du Lion's Club. Il travaille par la suite avec Jean-Marie Gamard au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où il obtient en 1992 un Premier prix de violoncelle et de musique de chambre et poursuit, avec Roland Pidoux un cycle de perfectionnement. Il est invité à se produire dans de nombreux festivals en France et à l'étranger aussi bien en musique de chambre qu'en soliste, ce qui lui donne l'opportunité de travailler avec des artistes tels que Gary Hoffman, Janos Starker ou encore le quatuor Amadeus. En 1995, il entre à l'orchestre de l'Opéra national de Paris et devient, en 1997, violoncelle solo de cette formation.

ANNE BONIFAS, violoncelle



Originaire du Nord, elle obtient en 1980 une médaille d'or de violoncelle au C.N.R. de Douai. En 1983, admise à l'Orchestre National de Lille, elle entre la même année au CNSM de Paris où elle obtient son prix. De 1987 à 1989, elle est soliste de l'ensemble "Pupitre 14" puis de l'Orchestre Régional de Picardie. En 1990 elle est reçue sur concours à l'Orchestre National Bordeaux-Aquitaine qu'elle quitte en 1992 pour rejoindre l'Orchestre Philharmonique de Nice en tant que tuitiste, puis violoncelle co-soliste (2008).

MANON KURZENNE, violoncelle



Manon Kurzenne commence le violoncelle à l'âge de 6 ans au Conservatoire de Nice dans la classe de Roland Audibert. C'est quand elle intègre les classes de Frédéric Audibert et Guillermo Lefever que sa passion pour le violoncelle s'affirme. La pratique de la musique de chambre, d'ensemble et d'orchestre au cours de ses études musicales lui permet de jouer lors de nombreux événements, comme le Festival de Musique de Menton, le Festival de Musique Sacrée de Nice ou encore le Printemps des Arts à Monaco. Elle poursuit en parallèle des études à l'Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence dont elle sort diplômée en 2012. En novembre 2013, elle joue au sein du quatuor Arc en Cello lors d'une série de concerts au Congo, organisée par l'Institut Français de Pointe-Noire, puis intègre l'Orchestre Impromptu à Paris, qui

réunit des musiciens amateurs poursuivant une pratique de haut niveau sous la direction de Maxime Pascal. Elle participe chaque année, depuis 2008, au Festival Cello Fan de Callian ainsi qu'aux Rencontres de Violoncelle de Moïta en Corse, au sein de l'ensemble Cello Fan.

DUO GRISENTI-VITANTONIO, violoncelle, piano



Depuis 2001, le duo Grisenti-Vitantonio joue avec autant de goût et d'engagement les œuvres classiques, romantiques et modernes que la musique d'aujourd'hui. Par leur talent et leur saisissante complicité, Marie-Thérèse Grisenti et Marc Vitantonio mènent leur public vers des sommets d'émotion. Leurs brillantes interprétations reçoivent les meilleures critiques.

Artistes résidents au Festival Millesources et Dordogne, ils ont été invités par le Festival Août Musical en Orléans, les "Concerts d'Hiver" de la Ville de Paris, le Festival du Monte Argentario en Italie et se produisent régulièrement à Paris, à travers l'Europe, et en Iran. Leur duo est dédicataire des "Bagatelles en disparition" de Gilles Carré, créées à Paris en 2005 et de deux sonates d'Aliréza Mashayekhi, créées à Paris et à Téhéran.

Marie-Thérèse Grisenti et Marc Vitantonio œuvrent également à l'enrichissement du répertoire avec les compositeurs Anthony Girard, Andrei Golovine, Serge Kaufmann, Denis Levaillant et Gilles Silvestrini. Passionnés par l'immensité et la richesse de la musique de chambre, Marie-Thérèse Grisenti et Marc Vitantonio jouent avec les violonistes Isabelle Flory, Nicolas Risler, Stéphane Causse et Thibault Vieux, les altistes Daniel Wagner, Dimitri Klebsevitch et Patrick Dussart, les clarinettes Patrick Messina et Jean-Max Dussert, et l'Orchestre Iranien de Musique Nouvelle. Ils assurent à présent la direction artistique de l'Association Ludwig, dont la vocation est de conduire la musique de chambre plus près du public. « *Marc Vitantonio et Marie-Thérèse Grisenti ont joué d'une complémentarité harmonieuse qui a trouvé son firmament dans les volutes passionnées de la sonate en la majeur de César Franck...* » - La République du Centre. « *L'extraordinaire complicité du duo Grisenti-Vitantonio ainsi que celle d'Isabelle Flory et Nicolas Risler donnèrent à ces pièces force et cohésion* » - La Montagne. « *Stéphane Causse, Marie-Thérèse Grisenti et Marc Vitantonio nous ont offert les plus belles pages du romantisme allemand. Le second trio de Schubert fut mené d'un bout à l'autre avec perfection... les élans mélodiques sont d'une ineffable douceur et l'acoustique de l'église était propice à recevoir toute cette délicatesse* » - L'Écho de la Corrèze.

FRANÇOIS DUMONT, piano



Né en 1985 à Lyon, François Dumont est Lauréat des prestigieux Concours Chopin de Varsovie et Reine Elisabeth à Bruxelles. Il a également remporté le Premier Prix du Concours International Jean Françaix et le Premier Prix à l'unanimité du Concours Steinway, il est lauréat des concours Perlemuter, Clara Haskil, Hamamatsu au Japon et Piano Campus. Il a obtenu le Grand Prix de Piano de la Spedidam, le prix "Déclic" de Cultures France. Il est Lauréat de la Fondation Banque Populaire et a reçu le Prix de la Fondation Charles Oulmont 2008 (sous l'égide de la Fondation de France).

Il est admis à l'âge de quatorze ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il travaille avec Bruno Rigutto et Hervé Billaut. Il se perfectionne auprès de personnalités aussi diverses que Murray Perahia, Menahem Pressler, Leon Fleisher,

Dmitri Bashkirov, Paul Badura-Skoda, Pierre-Laurent Aimard, ou Fou Ts'ong, dans le cadre de la série Piano**** ou de l'Académie Internationale de Côme en Italie.

Il a enregistré l'intégrale des Sonates de Mozart, disponible sous le label Anima Records. Cet enregistrement, salué par la critique pour « *son éloquente inventivité, sa libre imagination, la science de l'architecture et un toucher perlé qui confirme une maturité rare* », vient de recevoir la récompense "Maestro" de la revue Pianiste.

Dès 2000, François Dumont est se produit avec orchestre en France (à Paris, Lyon, Caen, Montpellier, en Corse), en Belgique (orchestre national de Belgique, orchestre de chambre de Wallonie), au Japon (Tokyo Symphony) aux États-Unis (Fortworth symphony), en Suisse (orchestre de chambre de Lausanne, direction Jesús Lopez-Cobòs), en Allemagne (orchestre de Trêves) et en Lettonie (orchestre symphonique de Liepaja) dans des concertos de Mozart, Beethoven, Chopin, Schumann, Tchaikovsky, Rachmaninov, Poulenc... ainsi que les Concertos pour 3 et 4 pianos de Bach avec Bruno Rigutto. Il s'est produit avec l'orchestre de Cannes sous la direction de Philippe Bender dans les Sept Haïkai de Messiaen.

Passionné de musique de chambre, il a donné aux États-Unis l'intégrale des sonates pour violon et piano de Beethoven avec Stéphane Tran-Ngoc. Il joue en duo avec Julien Szulman, notamment pour Radio-France, et avec la soprano Helen Kearns, pour la radio suisse-italienne à Lugano. Il se produit également avec le Quatuor Debussy, notamment dans le cadre de la Société de Musique de chambre de Lyon.

François Dumont fait partie du Trio Elégiaque (avec Virginie Constant et Laurent Le Flécher). Leur premier enregistrement pour le label Triton, un disque Messiaen - Dusapin (Première mondiale) a été récompensé par un Diapason d'Or. Le Trio Elégiaque a assuré avec succès la création du Quatrième Trio de Nicolas Bacri (qui leur est dédié) dans les salons des Invalides, à Paris. Leur prochain disque, consacré à trois compositeurs russes (Arensky, Rachmaninov, Rimsky-Korsakov), sortira prochainement chez Triton. Le Trio Elégiaque donnera l'intégrale des trios de Beethoven à l'Opéra Comique en 2011.

François Dumont a joué au Théâtre du Châtelet, Salle Gaveau, à l'auditorium de Lyon et dans de nombreux festivals : Festival d'Auvers-sur-Oise, Festival Chopin à Bagatelle, Nuits du Suquets à Cannes, Festival de Radio-France Montpellier, Festival Polignac, Festival de Sully-sur-Loire, Festival de la Meije... Il se produit dans les Grands Salons de l'Hôtel de ville de Lyon à l'occasion du concert de clôture de l'Association Chopin de Lyon.

Il donne des récitals en Allemagne, en Italie, en Belgique, aux Pays-Bas, au Luxembourg, en Irlande, aux États-Unis, en Lettonie, en Slovaquie, en Syrie, au Brésil et au Mexique. Il participe régulièrement à des émissions radiophoniques, notamment "Dans la cour de Grands" de Gaëlle Le Gallic.

Il s'est récemment produit à la salle Pleyel, dans le cadre de l'intégrale Chopin organisée pour le bicentenaire par la Société Chopin de Paris.

MARIA DE LA PAU TORTELIER, pianiste



Maria de la Pau, fille du célèbre violoncelliste Paul Tortelier, est née à Prades en 1950 durant le premier festival Pablo Casals. Pablo Casals demanda à être son parrain et lui donna son propre nom, Paù, en catalan. Sa carrière débute à l'âge de quatorze ans et se développe en Europe, aux États-Unis, en Amérique du Sud, au Canada et en Asie avec des orchestres tels que le Royal Philharmonic Orchestra, l'English Chamber Orchestra, l'Orchestre Radio Symphonique de Berlin, le New Japan Philharmonic Orchestra ou l'Israël Sinfonietta Beer-Sheva. Maria de la Pau se produit également en formation de musique de chambre. Elle a été la partenaire d'artistes comme Paul Tortelier, Jacqueline du Pré, Jean-Pierre Rampal, Patrice Fontanarosa, Arto Noras et a été évidemment membre du Trio Tortelier, avec lequel elle a enregistré le trio de Ravel et celui de Saint-

Saëns pour le label EMI. Toujours pour EMI, elle a enregistré avec Paul Tortelier les sonates de Brahms et de Mendelssohn, Schubert (l'Arpeggione), la 3ème sonate de Beethoven ainsi que les sonates de Saint-Saëns.

MIKAYEL BALYAN, piano



Mikayel Balyan est né en 1981 à Yerevan, en Arménie. Après des études au lycée musical de Yerevan et de Moscou, il commence des études de piano avec Rudolf Buchbinder au sein de l'Académie de musique de Bâle dont il sort diplômé avec les honneurs en 2004. De 2005 à 2009, il étudie les pianos historiques et la théorie de la musique au conservatoire de Bâle et de Hambourg, où il enseignera lui-même quelques années plus tard. Il vit actuellement à Bâle en Suisse, où il enseigne l'histoire de l'improvisation à la Schola Cantorum, institut de recherche et d'enseignement pour la musique ancienne, fondée par Paul Sacher. Parmi ses mentors musicaux, on trouve Svletana Navasardian, Mikhail Kokzhaev, Volkhardt Preuss, Raphael Oleg, Carsten Lohff, Menno van Delft, Christopher Stenbridge and Frédérick Haas.

EMANUELA MAGGIO, piano



Née dans une famille de musiciens, Emanuela Maggio a commencé à étudier le piano à l'âge de 6 ans avec Maestro Orio Buccellato au Conservatoire de Musique "GP Da Palestrina" à Cagliari.

Emanuela a participé à plusieurs classes de maître et des concerts, avec le maestro Alexander Hintchev et Anatolji Katz.

En Janvier 2001, dans le cadre d'un grand concert consacré à l'intégralité des 32 sonates de Beethoven, organisé par le Conservatoire de musique de "GP Da Palestrina", à Cagliari, elle a joué la *Sonate Clair de lune, op. 27 n° 2*.

Emanuela Maggio a joué au Festival de Terminillo, pour l'Association de Musique de Lucchese, au festival de musique d'Alba et pour l'Académie Européenne Mozart. Lors du festival international de musique Alghero, elle a joué le concerto pour piano et orchestre

en ré mineur de JS Bach avec l'Ensemble Musica Rara de Milan et avec l'orchestre des jeunes de Cagliari. Récemment Emanuela Maggio s'est mise à composer et a écrit sa première pièce pour piano à quatre mains "Réflexions". Elle joue en duo avec son père, le violoncelliste Franco Maggio Ormezowski et en duo de piano avec sa mère, la pianiste Barbara Lunetta.

STÉPHANE TRAN NGOC, violon



Violoniste né à Paris, Stéphane Tran Ngoc a été acclamé dans plus de trente pays pour sa « *prestation passionnée et précise... il a cette qualité magique où l'instrument devient une extension continue de l'esprit* » (The Washington Post) et pour ses « *vertus exceptionnelles de justesse et de sonorité... un succès hors du commun... impressionnant* » (The Strad), « *une révélation, un bonheur* » (Le Monde).

Suite à ses succès lors des concours internationaux Lipizer, Paganini, Artists Internationals et Long-Thibaud 1990 où il est Grand Prix et Prix Spécial du Public, Stéphane Tran Ngoc s'est produit au Carnegie Weill Hall de New York, Salle Gaveau, Salle Pleyel, le Théâtre des Champs-Élysées et le Théâtre du Châtelet à Paris, ainsi qu'au Suntori Hall de Tokyo et le National Concert

Hall de Beijing. Il a également joué en soliste avec des orchestres tels l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Philharmonique de Monte-Carlo, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre National d'Île-de-France, et le Shinsei Symphony Orchestra.

Parmi ses enregistrements figurent la création de la sonate pour violon et piano de Serge Nigg (Grand Prix du Disque 1996), les sonates pour violon seul d'Ysaÿe, le trio pour cor de Brahms et les sonates de Schumann et un disque consacré à Ravel, tous salués par la critique : « Stéphane Tran Ngoc interprète avec aisance... c'est un musicien racé... sa tonalité extrêmement délicate... le résultat est tout simplement sublime ».

Sa formation passe par le CNSM de Paris où il obtient un premier Prix de violon et de musique de chambre à l'âge de quinze ans. Après un troisième cycle à Paris, il part aux États-Unis avec une bourse de l'Institut International d'Éducation pour étudier avec Itzhak Perlman au Brooklyn College Conservatory of Music, où il obtient son Master's Degree, avant de suivre le programme de Doctorat à la Juilliard School de New York avec Dorothy Delay.

Stéphane Tran Ngoc a été le premier violoniste choisi par la BNP pour ses séries de concerts. Pédagogue reconnu, il fut un des plus jeunes professeurs de violon au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon pendant plusieurs années avant d'enseigner au Lawrence University Conservatory of Music aux USA et d'être récemment nommé directeur du département de cordes au London College of Music. Il a été invité dans de nombreux festivals de musique et a également été membre de jury de plusieurs concours internationaux et fait partie du comité artistique du concours Long-Thibaud. Il est de plus un chambriste aguerri, se produisant à travers les États-Unis avec le Quatuor DaPonte de 2003-2005, membre des Lawrence Chamber Players pendant de nombreuses années et jouant également avec des artistes tels qu'Hervé Billaut, Pierre-Henri Xuereb, Xavier Gagnepain, Henri Demarquette, Michel Mikalაკაკოს, Brian Ganz. Depuis Septembre 2010, il est le violon solo de l'ensemble des Danish Chamber Players au Danemark.

LOUIS-DENIS OTT, violon



Né à Paris en 1969 d'un père pianiste et d'une mère cantatrice, premier prix d'excellence de conservatoire, Louis-Denis Ott démarre sa carrière comme soliste avec l'orchestre des Pays de Loire. Élève d'Alexander Arenkov dès 1990 au conservatoire de Vienne, puis de Zoria Chikhmourzaeva au conservatoire Tchaïkovski de Moscou, il est lauréat en 1996 du prix d'interprétation au concours Yampolsky à Moscou et obtient un prix spécial de musique française. De 1996 à 1998, il est premier violon de l'orchestre de Gulbenkian de Lisbonne et membre du quatuor Pro Arte. Depuis une quinzaine d'années, il se produit à travers l'Europe, essentiellement comme chambriste et trio avec Patrick Lemonnier, alto et Frédéric Audibert, violoncelle, quatuor et en duo avec Tristan Lofficial.

PIERRE BENSAID, violon



Pierre Bensaid est né à Bordeaux en 1973. Après des études musicales au Conservatoire National de Bordeaux où il obtient une double Médaille d'Or en violon et musique de chambre, il poursuit ses études avec Roland Daugareil et obtient un Premier Prix du Cycle Professionnel en 1992.

L'année suivante, il entre à la Royal Academy of Music de Londres pour y suivre un troisième cycle dans la classe de Maurice Hasson et obtient en 1998 son Master.

Pendant ces années, il se distingue en Musique de Chambre et obtient une année d'échange aux USA à la Yale Music School où il travaille avec le Quatuor Tokyo et Eric Friedman, disciple du grand Jasha Heifetz en violon. Il bénéficie également de l'enseignement

des Quatuors Amadeus et Alban Berg à Vienne et devient finaliste des concours "Young Concert Artist" de Londres en 1996 et de New York en 1997.

Depuis, Pierre Bensaid a mené une carrière internationale avec le "Trio Kempf", ensemble reconnu et primé par les critiques et la presse internationale, notamment pour ses enregistrements des trios de Beethoven, Tchaïkovski, Rachmaninov, Shostakovich, Schnittke, sous le label BIS. Il se produit également en récital et en soliste avec entre autres : l'Orchestre de Chambre de la Communauté Européenne, L'Academy of St Martin in the fields, le London Mozart Players ;

Ses concerts l'ont amené à jouer dans toute l'Europe, en Asie et aux USA, entre autres : au Concertgebouw d'Amsterdam, au Barbican Centre et au Wigmore Hall de Londres, à la Salle Verdide Milan, au Suntory Hall de Tokyo.

Il joue parallèlement pendant 6 ans au sein de L'Orchestre Symphonique de Londres sous la baguette de chefs prestigieux tels que Lorin Mazel, Colin Davis, Bernard Haitink, Simon Rattle, Seiji Ozawa...

De retour en France en 2004, Pierre Bensaid est nommé professeur au Conservatoire National de Région de Nice. Il partage à présent son temps entre l'enseignement, la musique de chambre et l'Orchestre de Cannes, au sein duquel il est invité fréquemment comme second soliste.

JULIEN DIEUDEGARD, violon



Violoniste, né en 1978. Après ses études au CNSM de Paris où il obtient en 1997 un 1^{er} prix de violon (classe de R.Pasquier) et de musique de chambre (classe de J.Mouillère), il se perfectionne aux USA avec E.Schmieder, en Italie avec S.Accardo puis au CNSM de Lyon avec P. Vernikov et R. Daugareil.

Lauréat des concours internationaux de Budapest, Douai, Brescia (2001-02), Trieste et ARD de Munich (2007), il s'est produit depuis, en soliste et en musique de chambre, en France : Radio-France, Cité de la Musique, Musée d'Orsay, Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, lors des festivals de Reims, Sceaux, Compiègne, Montpellier-Radio France, Why Not de Dijon, aux Nuits d'Été-Savoie... et à l'étranger dans plus de vingt pays : Teatro Real de Madrid, Festival de Ravinia - USA, Festivals de Como et Portogruaro -

Italie, tournées en Russie, Chine, Australie, Thaïlande, Cambodge, Mexique, Suède, Turquie, Afrique du Sud... Depuis 2006, il est très impliqué avec le Quatuor Béla dans la création et à la musique contemporaine. Il forme la même année le Trio avec piano Cérés avec lequel il enregistre avec un disque de musique française : Ravel, Fauré, Hersant (Oehms Classics). Il se produit régulièrement en récital avec le pianiste Laurent Wagschal. Ils ont donné l'intégrale des sonates de Beethoven et de l'œuvre pour violon et piano de Ravel.

JULIAN BOUTIN, alto



Il suit l'enseignement de Tibor Varga à l'Académie des Archets de Sion, en Suisse, jusqu'à son entrée au CNSM de Lyon où il obtient ses prix de violon et d'alto.

Il fonde, avec Noémi Boutin, violoncelliste et Florestan Boutin, pianiste, le Trio Boutin (Roque d'Anthéron, Orangerie de Sceaux, Flâneries de Reims, Prix Maurice Ravel, émissions sur France Musique...).

Altiste émérite, Julian Boutin joue aux côtés de grands musiciens tels Jean-Jacques Kantorow, Bruno Pasquier, Noël Lee, Roland Pidoux... Sa passion pour la musique de chambre et ses nombreuses rencontres artistiques lui ouvrent le chemin de la musique contemporaine et de la création (Festival Octobre en Normandie, Abbaye de Royaumont, GRAME, IRCAM, E.O.C,

ensemble Cairn, etc...). Il crée en 2002 avec Anne Bitran (Compagnie Les Rémouleurs) une Histoire du Soldat (150 représentations), puis en 2004 l'étonnant Lubie, qui réalise depuis une carrière internationale. En 2000, Julian Boutin, crée le Festival Les Nuits d'Été en Savoie, dont il est depuis le Directeur Artistique.

PATRICK LEMONNIER, alto



Patrick Lemonnier, soliste et professeur d'alto au CNR de Nice, a été formé dans les plus prestigieux conservatoires et écoles de musique, Julliard School à New York, University of Arts à Philadelphie, CNSM de Lyon, au sein desquels il a remporté toutes les premières distinctions.

Il a débuté sa carrière au sein de plusieurs orchestres américains : alto solo au Jupiter de New York puis a intégré plusieurs orchestres français, successivement, l'orchestre philharmonique des pays de Loire, l'orchestre de chambre de Normandie, l'orchestre de Cannes et enfin l'orchestre de l'opéra de Paris. Il a également coopéré en tant qu'alto solo avec l'Ensemble 2E2M, Ars Nova, l'orchestre de chambre Bernard Thomas et l'orchestre de chambre régional d'Ile de France d'Alexandre Stajic.

En musique de chambre, il a participé régulièrement aux saisons de musique de chambre à Orléans dans la Région Centre ainsi qu'à Paris et pour de nombreux festivals français et étrangers avec le quatuor Manfred dont il est l'un des membres fondateurs, le Trio opus 92, le quatuor Enesco et le Trio Pantoume. Il a en outre collaboré à l'atelier musical du centre, l'ensemble instrumental d'Orléans et l'ensemble instrumental Tchaïkovsky de Nice. En solo, il assure de belles performances dans le répertoire classique (concerto de Telemann, symphonie concertante de Mozart, création de Deniz Ulben au Merkin Hall de New York...).

Son esprit curieux lui a ouvert les frontières de la variété. Un monde dans lequel il évolue aux côtés de Guy Marchand, Julien Clerc, Marc Lavoine, Dirk Annegard, Johnny Halliday ou l'orchestre de Raymond Lefevre, dans lequel il est alto solo.

MARIE-ANNE HOVASSE, alto



Diplômée du conservatoire national supérieur de musique de Lyon, mention très bien à l'unanimité avec mention spéciale dans la classe de Tasso Adamopoulos, elle se perfectionne ensuite à la Haute École de Musique de Genève en quatuor à cordes dans la classe de Gabor Takacs.

En 2003 avec l'ensemble les Temps Modernes, elle reçoit le prix Charles Cros pour un DVD sur l'œuvre de Tristan Murail et enregistre un CD en 2006 avec des pièces de Ton Thi Thiet. Elle joue avec l'ensemble dans toute la France (Musica à Strasbourg, Festival Messian en pays de la Meije, Les Musiques à Marseille...) et au Japon à Yokohama en juin 2008.

Elle se produit aussi en musique de chambre avec le trio à cordes Thésis et le trio des Canuts (flûte alto et harpe) ainsi qu'en soliste (2011 la Concertante de Mozart au festival les nuits pianistiques). De 2003 à 2011 elle est membre titulaire de l'Orchestre des Pays de Savoie. Diplômée du certificat d'aptitude, elle est actuellement professeur au conservatoire Darius Milhaud d'Aix en Provence.

AUDE GIULIANO, accordéon



Née en 1984, Aude Giuliano débute l'accordéon à l'âge de 5 ans et fait ses études musicales au conservatoire de Nice.

Elle se fait très vite remarquer en remportant de nombreux concours internationaux par la qualité de son jeu et sa sensibilité musicale.

Elle obtient notamment le Grand Prix International de Castelfidardo (Italie) 1^{ère} Française à remporter ce concours depuis 1987 date de sa création, obtient à plusieurs reprises le Grand Prix International de Klingenthal (Allemagne) en catégories moins de 12 ans, de 15 ans et de moins de 18 ans et ainsi que le Trophée Mondial Junior à Lorient (France).

Elle sera régulièrement invitée en tant que soliste dans de nombreux festivals d'accordéon en Allemagne, en Italie, au Portugal, en Serbie ou au Brésil mais aussi lors d'échanges culturels au Japon,

en Chine ou encore au Vietnam. Admise au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et titulaire du Diplôme d'État depuis 2007, Aude Giuliano enseigne l'accordéon au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Cannes depuis 2005 où elle dirige également l'Orchestre de Tango. Membre du groupe "Nomad'lib" depuis 2005 (arrangements et compositions inspirés des musiques traditionnelles d'Europe centrale et de l'est) et de l'ensemble "Calliopée" dirigé par Karine Lethiec, elle se spécialise dans les transcriptions d'œuvres du grand répertoire classique. Son répertoire s'étend de la musique ancienne à la musique contemporaine.

Elle se produit régulièrement en duo avec le violoncelliste Frédéric Audibert, avec Jean-Paul Minali-Bella (violettes d'amour, arpeggino) et en récital avec son frère Guy Giuliano, accordéoniste spécialisé dans les musiques traditionnelles et jazz. Elle s'engage actuellement dans un travail de transcriptions d'œuvres de C. Debussy avec la soliste Diane Aidenbaum violoniste dans le cadre de l'ensemble "OpenHeart Project". Pour la première fois en 2010 sous la direction de Michel Piquemal et le chœur PACA elle assure la partie d'harmonium de la *Petite messe solennelle* de Rossini et collabore depuis avec différents chœurs.



GUY GIULIANO, accordéon

Guy commence l'accordéon à 6 ans, suivant les traces de sa sœur Aude. Il remporte rapidement de nombreux prix internationaux : Prix Joë Rossi, la Coupe Mondiale Junior à Pontarlier et le Trophée Mondial Junior à Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne).

En parallèle, il s'ouvre aux musiques improvisées et intègre la classe de Jazz du CNR de Nice avec Robert Persi et Jean-Paul Ceccarelli dont il sort avec un DEM. Fort de ces nouvelles expériences, il remporte la Coupe Mondiale Senior à Castelo Branco (Portugal) et le Concours international de Klingenthal (Allemagne) en 2005 à seulement 16 ans. Il participe à de nombreux festivals en solo

ou en groupe tant en France qu'à l'étranger. Ces nombreux voyages lui façonnent un répertoire très éclectique, explorant les rythmes et musiques traditionnels du monde.

QUATUOR BÉLA



Rien de plus naturel que de vouloir jouer la musique de son temps...

... oui, sans doute et pourtant...

... le chemin que nous nous proposons de suivre n'est pas tracé à l'avance.

La fréquentation d'un répertoire en perpétuelle mutation - qui interroge nos références culturelles et émotionnelles à chaque oeuvre - nous pousse à nous remettre en question.

Tous les quatre issus des conservatoires supérieurs de PARIS et de LYON, et formés à cette discipline aujourd'hui ancienne du quatuor, il nous incombe de faire exister cette formation avec la même vivacité et la même audace que par le passé. N'est-elle pas, depuis deux siècles et demi, le creuset d'où les compositeurs

ont tiré leurs pages les plus expérimentales et les plus intimes ?

Alors, à l'instar des créateurs d'aujourd'hui, nous voulons nous enrichir des musiques électroacoustiques, improvisées, actuelles et traditionnelles. Nous tentons de réfléchir à nouveau sur les espaces scéniques, les lieux et les situations de concerts, la relation avec le public. Nous cherchons, au gré des rencontres artistiques, à ne pas nous figer sur nos cordes, mais à saisir toutes ces sensibilités qui font la diversité de l'art contemporain.

Nous prenons à coeur de réussir ce grand écart permanent entre tradition et modernité.

Le Quatuor Béla est conventionné par le Conseil Général de la Savoie, il reçoit le soutien de la SACEM, de la Région Rhone Alpes, et de Musique Nouvelle en Liberté, enfin, plusieurs de ses concerts font l'objet d'une convention ONDA.

HELEN KEARNS, soprano



Née à Dublin, Helen Kearns débute ses études musicales à l'âge de sept ans avec Daniel Mc Nulty. Dès l'âge de seize ans, elle est engagée par Chromaline France pour enregistrer un disque de mélodies.

À l'âge de dix-sept ans, elle obtient une bourse pour étudier à l'université de Norwich avec Mark Wildman (directeur du département lyrique de la Royal Academy de Londres). Elle travaille ensuite avec Dierdre Grier Delaney et Irene Standford à la Royal Academy de Dublin.

Elle obtient le Fitzwilton Trust Award pour « voix exceptionnelle », la récompense Raymond Marshall pour l'opéra (2001) ainsi que la bourse Adair Arms pour le répertoire lyrique féminin. En 2002, le premier prix des Belfast Classical Music Bursaries au Waterfront

Hall, à Belfast, lui est attribué et elle reçoit, en 2003, une bourse de la "Fondazione Concertante" en Italie ainsi que le premier prix Lola Rodriguez-Aragón.

Helen Kearns remporte tous les principaux concours nationaux en Irlande, notamment sept "Feis Ceoil".

Helen est considérée par la presse comme une « étoile montante » pour son « *interprétation unique, finement dessinée* » (the Belfast Telegraph), « *sa voix riche, puissante mais profondément touchante* » (the Sunday Business Post).

Elle a été sélectionnée pour représenter l'Irlande dans le prestigieux concours "BBC Cardiff singer of the world".

Durant la saison 2006/2007, Helen fait ses débuts à l'opéra de Rennes, aux opéras de Nantes et d'Angers dans le rôle de Miriam dans "Golem", opéra de John Casken (création française).

Elle a été sélectionnée pour chanter les rôles de Janthe et Emmy à l'opéra de Rennes et au Théâtre National de Szeged (Hongrie) dans le cadre du Concours d'Opéra de la chaîne Mezzo.

Après une tournée en décembre 2008 avec l'Orchestre National de la RTE à Dublin, elle chantera prochainement avec l'orchestre national de Wallonie (en duo avec José Van Dam), l'orchestre philharmonique de Bruxelles (Stabat Mater de Haydn), l'orchestre national de Belgique (concert de Gala au théâtre de la Monnaie), le Sinfonia Varsovia (Stabat Mater de Pergolèse, Requiem de Mozart). Helen Kearns a récemment remporté le premier prix et le Prix du Public lors du Concours International de chant "Klassik-Mania" à Vienne ainsi que le Prix Spécial du Jury lors du concours de Marmande. Elle se perfectionne auprès de Viorica Cortez, Aneta Pavalache, Montserrat Caballé et Ann Murray. Elle a été invitée par José Van Dam pour travailler à l'opéra-studio de La Monnaie/Chapelle musicale Reine-Elisabeth à Bruxelles.

Très appréciée en récital ou en concert avec orchestre, elle s'est produite dernièrement en Irlande, en France lors du festival de Pontivy, en Allemagne (Berlin, Philharmonie de Cologne, Munster) et en Pologne, où elle a chanté le Stabat Mater de Syzmanowski et la Sinfonia de Motu de Kilar avec l'Orchestre Philharmonique de Cracovie.

Elle s'est produite également à Dublin, Belfast, Londres, Budapest, Paris, Rennes, Bergen, Pise, Sienne, Milan, Berlin, Cologne, Vienne...

En août 2004, elle effectue une tournée au Brésil qui est couronnée par son grand succès à Rio de Janeiro, dans la salle Cecilia Meireles, où elle chante les Bachianas Brasileiras no.5 de Villa-Lobos. Réinvitée en 2005, elle y interprète, entre autres, *la cantate Lucrezia* de Händel ainsi que les *Sept Chansons Populaires espagnoles* de Manuel de Falla.

Elle participe à de nombreuses émissions pour les radios et télévisions françaises, autrichiennes, irlandaises, italiennes et brésiliennes.

Helen Kearns a dernièrement enregistré un disque de mélodies françaises (Ravel, Fauré, Duparc) avec le pianiste François Dumont avec qui elle forme un duo depuis 2008.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES LES COMPOSITEURS

JEAN-LOUIS FLORENTZ, compositeur



- 1947** Naissance à Asnières le 19 décembre
- 1966** Baccalauréat Sciences Expérimentales
- 1967** Études Universitaires: Sciences naturelles, Arabe littéraire, Ethnomusicologie
- 1971-1975** Études au Conservatoire de Paris, classes d'Olivier Messiaen et de Pierre Schaeffer, et avec Antoine Duhamel
- 1971-1979** 14 voyages d'études en Afrique du Nord, au Niger et en Côte d'Ivoire
- 1978** Prix de composition Lili Boulanger
- 1979-1981** Pensionnaire à la Villa Médicis, Rome
- 1981-1986** 4 voyages au Kenya
- 1981-1982** Enseigne la composition et la musique africaine occidentale au Kenyatta University College de Nairobi au Kenya
- 1983-1985** Pensionnaire à la Casa de Velásquez à Madrid et Palma de Mallorca
- 1982-1997** 8 voyages d'études en Israël, Martinique, Polynésie, Afrique du Nord, Egypte...
- 1985** Prix Georges Wildenstein, Institut de France
- Nommé professeur d'analyse des musiques de tradition orale au Conservatoire supérieur de Lyon
- 1989** Grand prix Musical de la Ville de Paris pour l'ensemble de son œuvre
- 1990** Grand prix Musical de la Fondation Prince Pierre de Monaco pour Asùn (Assoun, anciennement Requiem de la Vierge), op. 7
- 1991** Grand Prix de la Musique Symphonique de la SACEM
- 1993** Prix René Dumesnil de l'Académie des Beaux-Arts
- 1995** Élu membre de l'Académie des Beaux-Arts, Institut de France
- 1995-1997** Compositeur en résidence auprès de l'Orchestre National de Lyon
- 2000-2002** Compositeur en résidence auprès de l'Orchestre National des Pays de Loire.

Jean-Louis FLORENTZ a été élève-titulaire à l'Institut d'étho-écologie des communications animales de l'École Pratique des Hautes-Études où il a travaillé en particulier sur polyphonies des oiseaux en milieu équatorial et publié plusieurs articles. En 1989-1990, il entreprend à nouveau des études sémitiques approfondies (langues éthiopiennes) à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO) ainsi qu'à l'École des Langues Orientales Anciennes de l'Institut Catholique. Plusieurs voyages en Israël lui ont permis de vivre en contact étroit avec la communauté éthiopienne orthodoxe de Jérusalem-Ouest (monastère Däbrä Gännät). Il en a rapporté un enregistrement de la liturgie de l'Assomption publié dans la collection OCORA/ Radio-France. Ses œuvres symphoniques sont jouées par les plus grands orchestres: Orchestre Philharmonique de Radio-France, Orchestre de Paris, Orchestre National de Lyon, Orchestre National de France, orchestres nationaux de Lille, Strasbourg, des Pays de La Loire, Ensemble Orchestral de Paris, orchestres de Copenhague, Stockholm, Munich, de la RAI (Rome), sous la direction de A. Jordan, S. Bychkov, J. Mercier, E. Krivine, S. Baudo, G. Herbig, K.A Rickenbacher, G. Amy, C. Bardou, H. Soudant, Th. Guschlbauer, Z. Macal, J. Nelson... Il est chevalier des Palmes Académiques et Officier des Arts et Lettres. Jean-Louis FLORENTZ est mort à Paris le 4 juillet 2004.

KRISTOF MARATKA, compositeur



« Espace » et « ailleurs » sont des mots-clefs pour accéder au monde poétique de Krystof Maratka. « Espace » comme une distance d'ici et de maintenant vers un « ailleurs » quelque part au-delà.

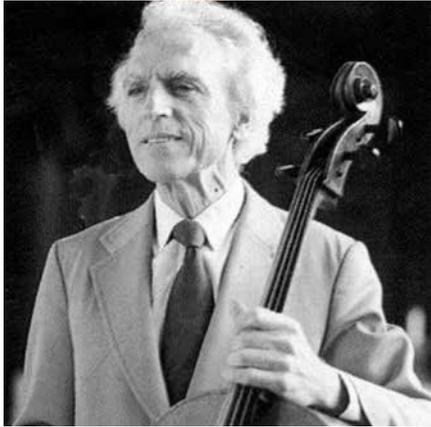
Dès son arrivé en France en 1994, le compositeur tchèque Krystof Maratka, né à Prague en 1972, musiciens, ensembles, orchestres et festivals internationaux, il poursuit l'élaboration de ses œuvres qui reflètent sa passion pour les musiques traditionnelles du monde, la naissance du langage chez l'Homme, l'art préhistorique et les instruments de musique du Paléolithique (*Vabeni*, rituel des fossiles préhistoriques de l'Homme), mais aussi pour les univers plus intimes, aux accents plus personnels, du rêve, de la contemplation et de la mémoire. Ces composantes sont tissées

dans ses compositions, parfois sous la forme d'allégories, évoquant une enfance vécue dans un pays totalitaire. En 2010, la Tribune Internationale des Compositeurs de l'Unesco, chargée de promouvoir la création contemporaine dans la musique par l'intermédiaire de la radio, sélectionne *Zverohra* (Jeux de bêtes). Auparavant, en 2007, Krystof Maratka a remporté le Grand Prix du Festival du Printemps de Shanghai avec *Chant G'haj*, œuvre interprétée en 2008 par l'Orchestre National de France au Festival Présences puis, en mai 2010, par l'Orchestre Philharmonique de Radio France lors de l'Exposition Universelle de Shanghai.

Compositeur reconnu internationalement, Krystof Maratka est invité régulièrement au Festival Pablo Casals de Prades, au Tansman Festival de Lodz (Pologne), au Festival du Printemps de Prague et dans de prestigieuses salles de concerts françaises et étrangères. De nombreuses institutions lui commandent des œuvres, parmi lesquelles figurent *Le Livre des cendres*, quatuor à cordes in memoriam Z.M. commandé par le Quatuor Prazak, *Praharphona*, concerto pour harpe et orchestre, commandé et créé par l'Orchestre Symphonique de Kiel (Allemagne), *Mélopa* pour clavecin dédiée à Élisabeth Chojnacka, ainsi qu'une nouvelle œuvre par l'Ensemble Klangforum Wien dont la création est prévue au Festival de Donaueschingen en octobre 2014. Dans son parcours de créateur, la direction d'orchestre occupe une place importante et cette activité conduit Kryštof Maratka à se produire en tant que compositeur et chef d'orchestre avec de nombreuses formations symphoniques (Sinfonia Varsovia, Toronto Symphony Orchestra, Orchestre Colonne...).

Lauréat du Prix Pierre Cardin (Académie des Beaux-Arts), Krystof Maratka a plusieurs œuvres enregistrées ; sa discographie éditée par Lyrinx, *Arion* (Luminarium concerto pour clarinette ; *Astroponia*, concerto pour alto) et *Dux* a reçu le Prix l'Académie Charles Cros. Ses œuvres sont éditées aux Éditions Jobert (Paris).

PAUL TORTELIER (1914-1990), violoncelliste et compositeur



Violoncelliste, chef d'orchestre et compositeur français, Paul Tortelier laisse l'image d'un musicien humaniste et engagé qui aura mis son art au service des causes les plus généreuses. Né à Paris le 21 mars 1914, il commence à étudier le violoncelle à l'âge de six ans et entre au Conservatoire en 1926, où il est l'élève de Louis Feuillard, Jean et Noël Gallon. Mais son véritable maître est le violoncelliste Gérard Hekking, dans la classe duquel il obtient un premier prix en 1930. Il poursuit sa formation théorique jusqu'en 1935 (premier prix d'harmonie) et est alors le condisciple d'Henri Dutilleux.

En 1931, il fait ses débuts de soliste aux Concerts Lamoureux Mais, pendant plusieurs années, il choisit d'apprendre le métier au sein de l'orchestre et occupe plusieurs places importantes : premier violoncelle solo à l'Orchestre national de l'Opéra de Monte-Carlo (1935-1937), où il joue *Don Quichotte* de Richard Strauss sous la direction du compositeur, puis troisième soliste de l'Orchestre symphonique de Boston (1937-1939), alors dirigé par Serge Koussevitzky. À la Libération, il est premier soliste à la Société des concerts du Conservatoire (1945-1946) avant de se consacrer exclusivement à sa carrière de soliste, qui prend vite de l'essor : en 1945, il joue avec Sergiu Celibidache à la Philharmonie de Berlin ; en 1947, il enregistre *Don Quichotte* sous la direction de sir Thomas Beecham. Il épouse en 1946 une violoncelliste française, Maud Martin, avec qui il se produit souvent.

Ami, admirateur et disciple de Pablo Casals tout à la fois, il est invité par celui-ci en 1950 à être le principal violoncelliste du premier festival de Prades, pour la commémoration du 200e anniversaire de la mort de Bach. Cela contribue à le faire connaître et sa carrière de concertiste s'affirme. Tortelier, invité alors par de nombreux orchestres se produit sur les scènes du monde entier. Il forme aussi avec Arthur Rubinstein et Isaac Stern un trio resté célèbre.

Il est aussi le partenaire de musique de chambre de Yehudi Menuhin. En 1955, il fait ses débuts américains à Boston. Plus tard, il forme le Trio Tortelier, avec son fils Yan Pascal (violon) et sa fille aînée Maria de La Pau (piano). Tous trois créeront notamment le *Trio en ut mineur* d'Edvard Grieg (1977)

Paul Tortelier, en plus de son activité de violoncelliste, a eu également une activité notable de compositeur. Ses œuvres sont pour la plupart consacrés à son instrument. Ainsi, on lui doit deux concertos pour violoncelle, un concerto pour piano (1955), un concerto pour deux violoncelles et orchestre (qu'il jouait avec sa femme), des duos pour deux violoncelles (1954), une suite pour violoncelle seul en ré mineur (1944-1955), deux sonates pour violoncelle et piano, des variations pour violoncelle et orchestre intitulées *Puisse la musique sauver la paix* ainsi que de nombreux hymnes à la paix qui dénotent bien l'humanisme dont Tortelier était porteur. Lors de la masterclass donnée à La Chaux-de-Fonds, Suisse en 1987, il fit jouer à 24 violoncelles son hymne à la paix *Le Grand Drapeau* lors du concert final Le Locle. Il donna avec enthousiasme la permission que cet hymne soit traduit en espéranto, ce qui fut fait. Il est également l'auteur d'un livre : *How I Play, How I Teach* publié chez Chester à Londres en 1973.

Grand pédagogue, Paul Tortelier devient en 1956 professeur au Conservatoire de Paris. Il quitte en 1969 le Conservatoire pour la Folkwanghochschule d'Essen où il reste jusqu'en 1975, puis pour le conservatoire de Nice de 1978 à 1980. Dans les années 1970, il donne pour la télévision britannique une série de master-classes qui obtient un grand succès. Il est également en 1980 le premier occidental à être nommé professeur honoraire au Conservatoire de Pékin. En 1987, une nouvelle série de masterclasses donnée à Manchester fut filmée pour la télévision. Il meurt le 18 décembre 1990, terrassé par une crise cardiaque au château de Villarceaux à Chaussy (Val d'Oise) alors qu'il donnait un cours à une douzaine de jeunes musiciens. Il avait 76 ans.

MATHIEU NÉVÉOL, compositeur



Passionné par la musique, la lutherie et les métiers d'art, Mathieu Névéol développe une approche artistique atypique. Il défend l'ouverture pour les "Arts" telle qu'elle existait au XVIII^e siècle, lorsque la possibilité d'exercer plusieurs activités était chose courante. D'ailleurs, un texte de loi publié à Versailles en 1776 est très explicite : « *Article 1. Il sera libre à toutes personnes de quelque qualité et condition qu'elles soient, (...) d'employer et d'exercer dans tout notre royaume et notamment dans notre bonne ville de Paris, telle espèce de commerce et telle profession d'arts et métiers que bon leur semblera, même d'en réunir plusieurs (...)* »

À contre-courant d'une "ultra-spécialisation" du musicien, M. Névéol s'inscrit dans une démarche originale où les valeurs créatives de liberté d'expression propres aux musiciens tziganes

épousent les valeurs traditionnelles de rigueur et de sérieux des musiciens classiques. Mais la musique classique est-elle si sérieuse ?

Sans jamais perdre de vue les musiques traditionnelles et, en particulier, les musiques d'Europe centrale et méridionale, Mathieu Névéol suit la formation musicale académique des conservatoires (1^{er} prix du conservatoire de Bordeaux (CNR) et du conservatoire nationale supérieur de musique et de danse de Lyon (CNSMD) dans la classe de Roland Daugareil). Pendant ses études, il s'intéresse de plus près aux musiques du monde et s'interroge sur l'apprentissage de la musique dans les traditions orales. Au cours de ses voyages, il découvre différentes musiques, notamment la musique irlandaise, le tango ou encore la musique tzigane, et sa véritable passion, qui devient rapidement une source d'inspiration, est la musique folklorique des Balkans. La richesse du folklore roumain, les mélodies lui parlent plus que tout. C'est d'ailleurs à l'âge de 5 ans qu'il est subjugué par l'écoute d'un taraf de Roumanie (ensemble de musique traditionnelle), et il se lance deux ans plus tard dans l'étude du violon. À 7 ans, alors qu'il aborde l'étude de la musique classique, un besoin d'expression libre, hors des cadres traditionnels, se fait sentir. Cela se traduit par une approche très personnelle de l'improvisation et, par la suite, de la composition par l'improvisation instrumentale. Avec le violon, il joue et improvise. En parallèle de cet apprentissage musical, M. Névéol s'intéresse au travail du bois. Il fait ses premières expériences de lutherie en autodidacte avec son grand-père et souhaite en apprendre plus sur le sujet. Malheureusement, le programme des conservatoires n'encourage pas cette démarche. Il se tourne alors vers des études en Amérique. En 2000, il fait la connaissance de Mauricio Fuks, professeur de violon à la renommée internationale. La générosité et le soutien de celui-ci permettent à M. Névéol de partir étudier avec le grand pédagogue à l'Indiana University de Bloomington aux États-Unis. Il intègre également la classe de lutherie de Tom Sparks, assisté de Dereck Coons. Il fait alors de nombreuses rencontres et complète sa formation.

De retour en France, son besoin de jouer et l'envie d'avancer dans la création musicale le guident. Depuis 2006, il compose, enregistre des disques et se produit dans de nombreux festivals en France et en Europe.

Mathieu Névéol est actuellement professeur de violon au conservatoire de Nevers.

CELLO FAN DANS LA PRESSE

LITÉS

MUSIQUE CLASSIQUE Callian

Vibrez violoncelles !

Évidemment il faut aimer le violoncelle. Mais nous sommes très nombreux dans ce cas, à être sensibles au chant et aux vibrations de cet instrument à la chaleur sans pareille. Et le monde du violoncelle a rendez-vous ce week-end dans un charmant petit village du Haut-Var, Callian, où réside le violoncelliste **Frédéric Audibert**, inspirateur de l'association "Cello Fan". Ce dernier a eu l'idée il y a quelques années de réunir ici une fois par an ses pairs pour une fête du violoncelle qui n'a pas d'équivalent dans le monde entier. On les verra donc une fois de plus arriver avec leurs instruments portés sur le dos et gravir les ruelles de Callian pour faire la fête à cette quatrième édition. 24 heures de folie "violoncellistique" en hommage à la grande personnalité et au grand enseignant que fut **Maurice Maréchal**. Du violoncelle partout, tout le week-end et dans tous les styles : classique, lyrique et même jazzy avec en invité d'honneur **Jean Deplace**, supersoliste du Philharmonique de Strasbourg, grand prix du conservatoire de Genève qui ouvrira le bal avec un récital samedi 26 juin à 17h30 en l'église de Callian (Mendelssohn, Schu-

Maurice Maréchal, l'inspiration de ce festival de Callian



mann et Debussy). À 20h30 le même soir concert de l'ensemble Cello fan avec une originalité, la suite pour violoncelle et trio de jazz de Claude Bolling dont les 6 mouvements seront donnés par 6 violoncellistes différents. Le 27 juin dès 9h30, petit déjeuner concert autour du violoncelle évidemment avec la participation des solistes, professeurs et violoncellistes solistes des orchestres de toute la région et d'ailleurs puis conférence sur Maurice Maréchal. Des noms ? Outre Frédéric Audibert, son frère **Florent** solo de l'orchestre de Rouen, son père **Raoul**, violoncelle honoraire de l'orchestre Philharmonique de Nice, **Thierry Amadi**, soliste du Philharmonique de Monte-Carlo, **Philippe Cauchefer**, violoncelle solo de l'orchestre régional de Cannes, **Frédéric Lagarde**, violoncelle solo de l'orchestre de Paris, **Victor Popescu**, **Thierry Trinari** et **Zela Terry**, violoncelles solo de l'Orchestre Philharmonique de Nice... etc. Bref l'élite de l'instrument ! Et pour terminer en beauté à 18h, dimanche, concert en plein air au château Goerg avec quatre-vingt jeunes violoncellistes venus de toute la région. Toutes ces manifestations sont en plus gratuites. Venez donc vous plonger dans le grand bain... du violoncelle.

Raphaël Ros

Informations à l'Office du tourisme de Callian 04 94 47 75 77 ou 04 91 47 69 61.

spécial festivals

Cello Fan à Callian : les cordes ont une âme

A cause de sa tessiture, on dit souvent du violoncelle que c'est l'instrument le plus proche de la voix humaine... Si l'on sait écouter, c'est en tout cas, l'un de ceux qui disent le mieux l'âme humaine. Pour s'en convaincre, direction Callian et le festival **Cello Fan**.

Pour cette septième édition, une centaine de musiciens professionnels et amateurs animeront trois jours de musique autour du violoncelle, à l'ombre des vieilles pierres callianaises. Chanteurs et polyphonies corses, orchestre de violoncelles, quatuor à cordes, chorale, sans oublier les jeunes musiciens en herbe

des écoles de musique et conservatoires de Paca, Corse et de l'Académie de musique de Monaco Prince Rainier-III...



(Photos doc N.-M.)

toires de Paca, Corse et de l'Académie de musique de Monaco Prince Rainier-III...

Tout ce beau monde est, comme chaque année, placé sous la bienveillante coordination artistique du violoncelliste **Frédéric Audibert** (photo ci-contre), lauréat de la fondation Yehudi Menuhin.

AU PROGRAMME

• Vendredi 22 juin : Église de Callian, 21 h, concert **Cant'in Celli** (polyphonie Corses et ensemble de violoncelles)

• samedi 23 juin : « Journée hommage à Paul Tortelier », Église de Callian. 17 h : **Yvan Chiffolleau**, lauréat du concours de Rostropovitch et **Maria de la Pau Tortelier**. 21 h : Orchestre symphonique azuréen et le soliste **Yvan Chiffolleau**.

• Dimanche 24 juin : Château Goerg, à 10 h 30 « Percussions et violoncelles » carte blanche à **Pascal Pons**, concertiste et **Christian Hamouy**. Au parc du Château, à 17 h :

« Violoncelles en folies » concert gratuit des élèves des conservatoires et des écoles de musique de PACA et de Corse. En l'église, à 20 h 30 : « concertos à gogo », avec l'orchestre symphonique azuréen dirigé par **Roland Audibert**.

• VII^e Cello Fan à Callian. Les 22, 23 et 24 juin. Tarifs : 10 € le concert et 25 € le pass pour tous les concerts. Rés. 04.94.47.75.77.



Nice-Matin Extrait du JV supplément culturel du quotidien

FÊTE DU VIOLONCELLE « CELLO FAN »

CALLIAN 22-23-24 JUIN 07

Impressions d'une mélomane

Quelle fête ! Sous l'archet du passionné « désorganisateur » Frédéric Audibert, une septième édition de « *Cello Fan* » toujours aussi conviviale et passionnée.

Callian est un petit village provençal perché de l'est varois, à vingt kilomètres de Grasse et Saint-Raphaël. Mais, le troisième week-end de juin, Callian est surtout le rassemblement de la famille Audibert élargie : les violoncellistes Frédéric, Florent, et Roland leur père. Et leur famille étendue de violoncellistes complices : Paul-Antoine de Rocca-Serra, Guillermo Lefever, Frédéric Lagarde. Et leurs amis musiciens (impossible de citer tout le monde !). Et les villageois qui aident pour l'organisation, les installations, l'hébergement. Et un public fidèle et enthousiaste qui se presse dans la petite église, et sous les hauts platanes de la place.

Cette année, la fête se déroulait autour d'une journée hommage à Paul Tortelier, et accueillait une autre famille, Maud Martin Tortelier (présidente d'honneur de l'AFV), émouvante présence, et sa fille Maria de la Paù Tortelier, qui a chaleureusement accompagné au piano les nombreuses

patchwork : tout le monde joue, en formations variées, un trio de violoncelles dans la chapelle gauche pendant qu'on installe le quatuor avec piano dans la chapelle droite, puis un duo de violons dans le chœur. Le programme annoncé est certes joyeusement chamboulé, pourquoi ne pas ajouter au dernier moment ce quatuor à cordes et cette pièce pour hautbois et violoncelles, le public ravi en redemande, et le concert devient fleuve de trois heures, à peine le temps d'avaler un petit morceau avant le suivant... Et pour un concerto, la convivialité permet d'enchaîner trois solistes, en toute amitié.

Cinq grands concerts : hommages à Tortelier le samedi, autour des polyphonies corses le vendredi, autour des percussions (carte blanche à Pascal Pons et Christian Hamouy) dimanche matin, et concert avec orchestre dimanche soir pour les concertos de Lalo et Dvorak. Et la friandise du dimanche après-midi en plein air, « *les violoncelles en folie* » : le concert des élèves, une bonne soixantaine, des tout-petits aux plus avancés, avec une joyeuse pagaille d'instruments qui se promènent partout, et un enthousiasme communicatif.

Dans cette ambiance absolument unique, le miracle se produit : les musiciens oublient toutes les rivalités, tous s'intègrent à cette grande fraternité, et *cela s'entend* !

Le public aussi se sent partie prenante, la décontraction apparente ne nuisant en rien à cette intense émotion musicale.

Quelques moments rares, en toute subjectivité : la découverte du superbe « *Adagio Nocturne* » du compositeur cannois Marcel-Henri Faivre, par Frédéric Audibert et Jacques Delgay-Troïse ; le « *Concerto de Dvorak* », notamment l'intériorité passionnée de Florent Audibert dans le deuxième mouvement, et la fougue de Frédéric Lagarde dans le troisième ; le « *Concerto de Lalo* » par Thierry

Trinari et Paul-Antoine de Rocca-Serra ; la « *Sérénade pour un Satellite* » de Bruno Maderna par... un groupe d'élèves (bravo !) ; « *Rebond* » de Xénakis aux percussions ; le « *Quatuor avec piano* », inachevé, de Lekeu. J'ai entendu dans le public de grands éloges du concert du vendredi soir, polyphonies corses et violoncelles, que j'ai malheureusement raté. Bref, encore une édition inoubliable. Un immense merci à tous, et à l'année prochaine !

Aline Poirier, mélomane



Maud et Andréa Tortelier à Callian

compositions de son père jouées au cours des deux concerts du samedi. Magnifiques interprétations, entre autres, de la bouleversante « *Sarabande* », jouée d'abord au violoncelle solo (Yvan Chiffolleau), puis à trois violoncelles (émotion multipliée), de « *Spirale* » (Matthieu Rogué), du « *Concerto pour deux violoncelles et piano* » (Frédéric et Florent Audibert, Maria de la Paù Tortelier), de la « *Sonate Bucéphale* » (Pierre Lefebvre), et de l'étourdissante « *Valse alla Maud* »... Sans compter les acrobaties digitales spectaculaires avec lesquelles Paul Tortelier terrorise encore même les violoncellistes confirmés.

De très nombreux interprètes, douze violoncellistes solistes cette année. La spécialité de Callian, ce sont les concerts

CONTACTS : Association « *Cello Fan* », 33 Rue du Vallat,
83440 Callian- Office de tourisme, Place Bourguignon,
83440, Callian, Tél. 04 94 47 75 77

CELLO FAN DANS LA PRESSE

réussit. On peut ne pas être d'accord avec sa débauche de mouvements, mais le résultat est exceptionnel par la beauté et la puissance qu'il arrive à faire sortir des orchestres qui sont dirigés par lui. Un grand moment à ne pas manquer.

Odile Thomas

Orchestre Philharmonique de Marseille.
samedi 28 juin à 20h, Opéra de Marseille.
Tarifs : 8 à 31 €. Tél. : 04 91 55 11 10.

MUSIQUE CLASSIQUE Callian

Hommage à Pablo Casals

Les 28 et 29 juin, un ensemble de concerts sera donné pour rendre hommage à l'un des plus grands violoncellistes de tous les temps : Pablo Casals. Cet hommage commencera par un concert à 17 h le samedi en la chapelle des Pénitents qui comprendra *Les suites pour violoncelle seul* de Bach interprétées par Yvan Chiffolleau, lauréat du premier prix Casals, du grand prix du concours Rostropovitch, il est l'héritier d'une tradition musicale française à laquelle il donne toute sa dimension virtuose et racée. À 20h30, l'Eglise de Callian recevra un quatuor et un ensemble de violoncelles qui interprètera de Pablo Casals *le Chant des oiseaux*, *Sardane «San Martí»*, *O Vos Omnes* et *les Rois Mages*. Yvan Chiffolleau jouera l'*Élégie* de Gabriel Fauré, et la chorale à «Chœur Joie» de Cannes, dirigée par Jean-Pierre Grégoire donnera le *Requiem* de Fauré. Le dimanche à

Yvan Chiffolleau



8

9h30, la Chapelle des Pénitents organisera un petit déjeuner-concert sur le thème «Le violoncelle bien accompagné». En effet, les meilleurs violoncellistes de notre région interpréteront des pièces dans lesquelles leurs instruments dialogueront avec le piano, la guitare, le violon et l'accordéon. À 14h30, toujours en la Chapelle des Pénitents, Céline Lacroix, docteur en philosophie, évoquera la vie de ce plus grand violoncelliste du XX^e siècle dont on commémore cette année l'anniversaire de la disparition. De 16h30 à 17h30, ce sera un concert itinérant avec les élèves des conservatoires de musique de la région. Le premier aura lieu sur la place de la Mairie et le second dans le parc du Château Goerg.

Odile Thomas

Cellofan, samedi 28 et dimanche 29 juin.
Places et églises du Village, Callian. Renseignements : 04 94 47 75 77.

JAZZ Juan-les-Pins

Les multiples facettes du 43^e Jazz à Juan

C'est du 12 au 20 juillet que se déroulera dans le cadre de la célèbre Pinède Gould cette édition 2003 du plus ancien festival de jazz européen. Par rapport aux années précédentes, les frontières musicales se sont encore plus largement ouvertes. C'est ainsi que le coup d'envoi du **12 juillet** sera donné avec le funk de la blonde saxophoniste Candy Dulfer, explosive nouvelle venue qui précèdera une grande vedette, Maceo Parker. Le **13** verra la rencontre de la Jamaïque avec Cuba, illustrée par deux seniors, Stanley Beckford qui fait revivre le «mento», ancêtre du reggae et celui que le film *Buena Vista Social Club* a rendu mondialement célèbre, Ibrahim Ferrer soutenu par un big band de 20 musiciens. Le **14 juillet**, entrée libre sur invitations pour fêter les 40 ans d'existence des «Haricots Rouges» et applaudir l'un de ces grands disciples de Django qui perpétue avec talent le jazz manouche, le guitariste Dorado Schmitt. Le concert du lendemain propose deux grandes stars de la fusion, le saxophoniste Joshua Redman et le bassiste Marcus Miller. La soirée du **16** débutera avec la gagnante du «Grand Prix Révélation 2003» organisé en avril par la

CELLO FAN DANS LA PRESSE

evenement à callian

Cello Fan... de Rostropovitch

Envie de prolonger un peu, beaucoup, passionnément la fête de la musique? Alors, direction Callian qui fait son Festival Cello Fan pendant trois jours de bacchanales - violoncellistiques! Car, depuis huit ans, à la même date, ce festival pas comme les autres se déploie dans tout le village pour faire battre le cœur de la cité au rythme des concerts de musique classique tous dédiés à son profond et grave du violoncelle.

Une nouvelle fois, donc, les 27, 28 et 29 juin, la musique sera reine et les archets seront ses vassaux... Pour cette édition 2008, Cello Fan rend hommage à Rostropovitch, super star violoncellistes du XX^e siècle. La programmation, réalisée par Frédéric Audibert, coordinateur en chef de la manifestation, débutera vendredi soir par une grande soirée en hommage au compositeur Schubert... Pourquoi Schubert? Parce que, comme tous les violoncellistes, Rostropovitch n'a pas ignoré les pages de la littérature pour violoncelle. En témoignage le touchant enregistrement avec Benjamin Britten au piano. Le samedi, les sonates pour violoncelles, signées Prokofiev, Chostakovitch ou Tchaïkovski, seront sur le devant de la scène. Des pièces dont Rostropovitch était un ardent



défenseur. Participera à ce concert le duo Grisenti-Antonio. Parmi les autres temps forts du festival, citons la venue de Mark Drobinsky, élève du grand Ros-

tropovitch en personne (*voir ci-dessous*).
D. MARTY
Cello Fan, Vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29 juin

à Callian. Tarifs : de 10 € à 25 € (pass tous concerts). Gratuits pour les élèves des conservatoires et école de musique et pour les enfants. Rens. 04.94.47.75.77.

Le programme complet



Vendredi 27 juin à 20 h, église :
Concert Schubert, commenté et illustré à l'aide de documents sonores par le violoncelliste Frédéric Audibert. « Sonate Arpeggione », « Voyage d'Hiver » avec le baryton Philippe Cantor et le pianiste Didier Puntos « Trio pour violon, violoncelle et piano en si bémol majeur D471 », « Quintette à deux violoncelles en ut majeur D956. op.posth.163 »

Samedi 28 juin, église :
- A 17 h : souvenirs de russie « Sonate pour piano et violoncelle » de Chostakovitch « Sonate pour violoncelle et piano » de Prokofiev Sextuor, « Souvenir de Florence » Tchaïkovski.
- A 21 h : récital avec Mark Drobinsky : 6^{ème} Suite de J.S Bach, Suite pour violoncelle seul de Cassarda : 2^{ème} Suite pour

cordes » de S.Taneïv ; B. Britten « Sacher Tema » ; A.Ginastera « Punena n°2 » ; A. Piazzola « Grand Tango » ; Chostakovitch « Trio » ; Chostakovitch « Deux pièces » pour violoncelle et piano. Le programme peut encore évoluer car les musiciens ont carte blanche (!)
A l'Église :
- 16 h 30 : « violoncelles en folie » avec la participation des élèves des conservatoires et des écoles de musique de la région Paca, Corse et Monaco. Invités : les élèves de l'école Rostropovitch-Landovski de Cogolin.
- 20 h : ensembles de violoncelles (Soliste Mark Drobinsky) « Concerto n°1 mouvement n°1 » Chostakovitch avec piano et cor ; « Sonate pour violoncelle et piano » de Rachmaninov « Concerto pour violoncelle n°2 » de Chostakovitch version



L'école des fans de violoncelles

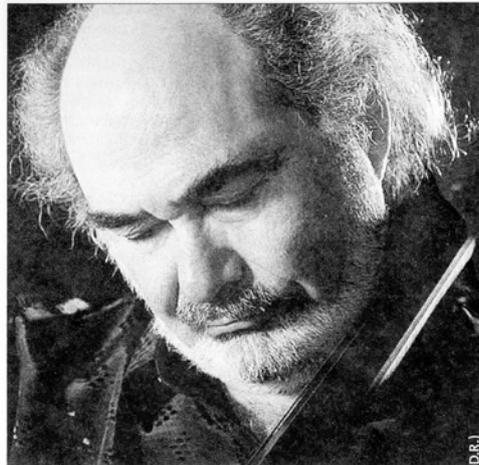
« Violoncelles en folie » dimanche à l'Église de Callian... Ce rendez-vous rassemblera des enfants issus des conservatoires et des écoles de musique de la région Paca, Corse et Monaco! A eux se joindront les élèves de l'école Rostropovitch-Landovski de Cogolin, invités d'honneur de ce concert. Ils seront ainsi près d'une centaine pour animer un pro-

gramme entre modernité et classicisme. En effet, le concert intégrera montage vidéo et saynettes théâtrales... Avec « violoncelle, première, action! » les jeunes violoncellistes livreront des réinterprétations de B.O célèbres, comme James Bond. La seconde partie du concert sera réservée au compositeur classique du répertoire parmi lesquelles les relectures pour violoncelles de Verdi.

♥ ♥ ♥ ♥ ♥ Notre coup de cœur ♥ ♥ ♥ ♥ ♥

Drobinsky : l'archet de cœur

Point d'orgue de ce festival de violoncelles, les deux prestations de Mark Drobinsky, l'invité d'honneur de Cello Fan 2008. Cét ancien élève de Rostropovitch, au Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou, a obtenu le premier prix de musique de chambre au concours international de Munich. Alors professeur à l'Institut Gnessine, il quitte l'URSS en 1974 et se rend en Israël avant de se fixer à Paris. Aujourd'hui, Mark Drobinsky est invité dans le plus grand festival : les critiques sont unanimes et voient en lui un des nouveaux maîtres du violoncelle. Tout en dominant le ré-



pertoire classique, c'est un passionné d'œuvres à découvrir et un ardent défenseur de la musique composée par Sauguet, Dutilleux ou Schnittke. Il donnera un récital samedi soir et interprétera des suites pour violoncelle de Bach, Cassado et Britten. Enfin, il participera au concert de clôture dimanche soir, avec des ensembles de violoncelles en soliste. « Bacchianas brési-laises », « Concertos de Chostakovitch n°1 et 2 » en version avec percussion, cor et piano, « Andante Cantabile » Tchaïkovski composeront une partie du programme de cette dernière soirée.

CELLO FAN DANS LA PRESSE

Classique - Danse

Attention, en raison des intempéries de la semaine dernière, les manifestations en région dracénoise sont susceptibles d'être modifiées ou annulées.

Mercredi 23

OLLIOULES Concert de la chorale du Canada

Salle des fêtes. 20 h 30. Gratuit.
Rens. 04.94.63.14.81.
Invitée par l'ensemble polyphonique.

LE PRADET

"Comme une lettre à la poste"
Espace des Arts. 20 h.
Tarifs : de 15 à 18 €. Rens. 05.11.94.04.26.
Spectacle de danse par le Studio Danse Passion.

TOULON

Olivier Gardon
Tour Royale. 21 h 30.
Tarifs : de 9 à 26 €. Rens. 04.94.18.53.07.
Récital de piano.
Lire page suivante.

Jeudi 24

LA CROIX-VALMER Les Anches d'Azur

Eglise. 21 h. Tarif : 10 €.
Rens. 04.94.55.12.12.
Devenu au fil des ans une référence musicale dans le golfe de Saint-Tropez, ce festival a accueilli depuis dix ans plus de 3000 musiciens amateurs et professionnels.
Pour l'ouverture, place à l'orchestre de chambre de Lakeland en Floride (Etats-Unis) sous la direction de R. Lambert et M. Davis.
Lire ci-dessous.

Vendredi 25

BANDOL
Gala de danse « Etoile de Rue »
Théâtre Jules Verne. 20 h 30. Gratuit.
Rens. 04.94.29.12.60.

CALLIAN

Maurice Gendron
Eglise. 20 h 30. Tarifs : de 10 à 30 €.
Rens. 04.94.47.75.77.
Au programme : Beethoven (sonate n°1 pour violoncelle et piano en fa majeur op.5) ; Chopin (sonate pour violoncelle et piano, Polonaise brillante) ; S. Barber (adagio pour ensemble de violoncelles) ; F. Poulenc (sérénade) ; G. Fauré (quatuor, mouvements 3 et 4).
Dans le cadre du Festival du violoncelle.
Lire ci-dessus.

LA CROIX-VALMER
Les Anches d'Azur
Parvis salle Voil. 21 h. Tarif : 10 €.
Rens. 04.94.55.12.12.
Soirée de gala avec l'Ostgöta Symphonic Wind Ensemble de Linköping en Suède (direction : C. Lindberg).
Lire ci-contre.

La grande fête du violoncelle de Mons à Callian

Et voici, quelques jours après le 21 juin, une autre fête de la musique. Elle se déroulera à Callian et Mons et concernera le violoncelle. La fête en question a déjà dix ans d'âge. Elle a été créée par le violoncelliste Frédéric Audibert, professeur au conservatoire de Nice, et par l'association de passionnés de violoncelles qui est regroupée sous l'admirable nom de Cello Fans.

Avec le temps, la manifestation prend de plus en plus d'importance. Et en cette dixième année, elle sera très riche. Pas moins de cinquante solistes y participeront, parmi lesquels, les professeurs du conservatoire de Paris, Alain Meunier et Jean-Marie Gamard. Au nombre des ensembles figurera l'Octuor de violoncelles de Besançon. Cinq concerts auront lieu, dédiés aux maîtres français historiques du violoncelle : Paul Tortelier (dont la fille, pianiste, Maria de la Pau, participera au festival), Maurice Maréchal, Maurice Gendron, André Navarra et Pierre Fournier. Fans de cello, Callian vous attend!

ANDRÉ PEYREGNE

Festival du violoncelle Cello Fan.
Vendredi 25 juin à 20 h à l'église de Callian. Samedi 26 à 17 h à l'église de Mons et à 20 h 30 à l'église de Callian. Dimanche 27 à 17 h et 20 h à l'église de Callian. Tarif : 10 €.
Rens. 04.94.47.75.77.



Frédéric Audibert

(Photo B.J.)

SAINT-RAPHAEL
Bicentenaire de Frédéric Chopin
Centre culturel. 20 h 30. Gratuit.
Rens. 04.98.11.83.00.
Dans le cadre du bicentenaire de la naissance du compositeur, le concert donné par le pianiste Jean Dubé, se déroulera en binôme avec l'exposition de Mireille Bernard dont quinze peintures sur les oeuvres de Chopin seront projetées sur l'écran.

OLLIOULES
« Là, on y danse »
Châteauvalon. 19 h 30.
Tarifs : de 9 à 24 €. Rens. 04.94.22.02.02.
Spectacle de danse avec une gestuelle mélancolique et nostalgique ou tumultueuse et frénétique mais toujours fluide, élégante et simplement belle.
Lire page suivante.

« Men's dance for women »
Châteauvalon. 22 h. Tarifs : de 9 à 24 €.
Rens. 04.94.22.02.02.
Sur une partition de Steve Reik, « Men's dance for women » est un véritable hymne aux corps. Par les ballets de Monte-Carlo. Lire page suivante.

Samedi 26

BANDOL
Gala de danse « Action, Danse et Forme »
Théâtre Jules Verne. 20 h. Gratuit.
Rens. 04.94.29.12.60.

LA CADIÈRE D'AZUR
« Musiques d'ici et d'ailleurs »
Espace culturel. 21 h. Gratuit.
Rens. 04.94.90.12.55.
Grand concert de chorales, avec la chorale L'Air du Temps de Chavanay (Loire) et la Chorale Canten de La Cadière.

CALLIAN
Festival de Violoncelle
Chapelle des Pénitents. 14 h 30 et 23 h.
Tarifs : de 10 à 30 €.
Rens. 04.94.47.75.77.
A 14 h 30 : causeries musicales avec projections de films et extraits musicaux. (Séance gratuite).
A 23 h. J. Haydn (trios avec baryton à cordes, alto et violoncelle) ; Mozart (trio, prélude et fugue).
Lire ci-dessus.

Maurice Maréchal
Eglise. 20 h 30. Tarifs : de 10 à 30 €.
Rens. 04.94.47.75.77.
Au programme : A. Honegger (sonate pour violoncelle et piano en ré mineur, op.119), Beethoven (sonate n°2 pour violoncelle et piano en sol mineur, op.5), Claude Debussy (sonate pour violoncelle et piano en ré mineur), Bach (concerto pour violoncelle et cordes en ut mineur, mouvement lent), Lucien Durosoir (quintette avec piano en fa majeur).
Dans le cadre du Festival du violoncelle.
Lire ci-contre.

LA CROIX-VALMER

Les Anches d'Azur
Dans la ville. A partir de 10 h 30 h.
Tarif (concerts nocturnes) : 10 €.
Rens. 04.94.55.12.12.
A 10 h 30, parvis salle Voil, Large Street Band (Italie) et Fanfare de Vigonève (Italie).
A 11 h, place Foisy : Orchestre Symphonique de Haute-Mayenne (direction : J.-C. Bergeont).
A 11 h, place de la Fontaine : Ostgöta Symphonic Wind Ensemble de Linköping (Suède) (direction : C. Lindberg).
A 11 h, plage du Débarquement : Harison Symphony Orchestra de Lakeland (Floride, USA) (direction : R. Lambert et M. Davis).
A 21 h, parvis salle Voil, soirée de gala avec l'Orchestre Symphonique de Haute-Mayenne accompagné de l'ensemble vocal Volubilis (direction : J.-C. Bergeont).
Lire ci-dessous.

LORGUES

Gala de danse classique jazz et hip hop
Espace François Mitterrand. 20 h 30.
Tarifs : de 6 à 11 €. Rens. 04.94.67.67.67.

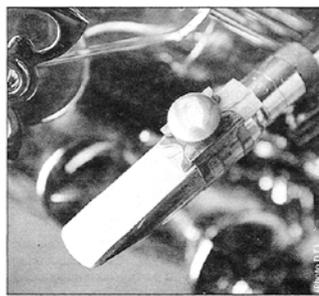
MONS

Paul Tortelier
Eglise. 17 h. Tarifs : de 10 à 30 €.
Rens. 04.94.47.75.77.
Au programme : Beethoven (sonate n°3 en la majeur pour violoncelle et piano, op. 69), R. Strauss (« Don Quichotte », réduction pour piano et violoncelle), Dvora (« Bagatelle »), P. Tortelier (« Si-mois » et autres pièces, sarabande pour trois violoncelles), G. Gastein (quatuor pour violoncelles), Frédéric Audibert, Maria de la Pau, Tortelier.
Dans le cadre du Festival du violoncelle.
Lire ci-dessus.

OLLIOULES

« Là, on y danse »
Châteauvalon. 19 h 30.
Tarifs : de 9 à 24 €.
Rens. 04.94.22.02.02.
Lire page suivante.

La Croix-Valmer : des anches pour se déhancher en musique



Le principe du festival des Anches d'Azur à La Croix-Valmer est de rassembler des orchestres venus du monde entier, qui se produisent pendant quatre jours dans plusieurs lieux de la ville. Des fanfares, des jazz bands, des orchestres symphoniques : il y en a pour tous les goûts, du moment que le dénominateur commun – une formation avec au moins des instruments à vent, d'où le nom d'anches – soit respecté. Cette année, les musiciens viennent des Etats-Unis, de Suède, d'Italie et, bien sûr, de France. Les concerts vont se succéder, chaque matin à 11 h dans le village ou sur la plage et le soir sur le grand parvis de la salle des fêtes à partir de 21 h. Tour à tour, les groupes tourment dans les différents lieux conviviaux de la commune en variant, bien sûr, leur répertoire musical. Un festival de très bonne facture, ce rendez-vous aux portes du golfe de Saint-Tropez mérite qu'on s'y penche... sur les anches.

B.Q.

Festival Anches d'Azur. Du jeudi 24 au dimanche 27 juin en journée. Dans la ville. Tarif : 10 € pour les concerts nocturnes. Rens. 04.94.55.12.12.

CELLO FAN DANS LA PRESSE

LES 10 ANS DU FESTIVAL CELLO-FAN DE CALLIAN (VAR, 25 AU 27 JUIN 2010)

Très belle édition, tendrement mijotée pour trois jours de folie par Frédéric Audibert, avec l'aide de l'infatigable abeille ouvrière Claudine Audibert-Ipperti. Démarrage à partir de 11 heures, fin parfois à 1 heure du matin, pour des auditeurs fidèles et enthousiastes, et bien moins de sommeil encore pour les organisateurs et les musiciens !

Le copieux programme regroupait des hommages à cinq aînés de la grande école française du violoncelle : Maréchal, Gendron, Tortelier, Navarra et Fournier. Les concerts étant organisés d'après les créations et œuvres fétiches de ces maîtres, autour de quelques anciens élèves présents à Callian, avec pour fil rouge les cinq sonates de Beethoven. Alain Meunier et Jean-Marie Gamard étaient invités, aux côtés de la « famille de Callian » : Frédéric et Florent Audibert, Frédéric Lagarde, Paul-Antoine de Rocca Serra, Guillermo Lefever, Marie-Thérèse Grisenti, Manon Ponsot, Louis-Denis Ott, Marc Vitantonio ... et tous les autres.

Comme d'habitude, chaque concert de Callian mélange « à l'ancienne » différents interprètes et formations diverses. La présence continue de tous les participants dans le village permettant des modifications de dernière minute pour un programme toujours fluctuant, mais personne ne s'en plaint, bien au contraire.

Tout était formidable, mais comme il faut choisir, voici en toute subjectivité quelques uns de mes coups de cœur :

Les sonates de Debussy, Honegger et Beethoven (2ème), la merveilleuse ligne de chant d'Anne Le Bozec s'enroulant tendrement autour du violoncelle d'Alain Meunier.

La profondeur de la 4ème de Beethoven, avec la rencontre d'un inattendu duo d'homonymes, Frédéric Lagarde et Frédéric Lagarde. (Non, ce n'est pas un copié-collé.)

Le Don Quichote de Strauss par Frédéric Audibert, et François Dumont au piano, flamboyant hommage à l'hidalgo Tortelier.

Le 1er quatuor de Fauré par l'ensemble Cassiopée, chaudement dirigé de l'alto par Karine Lethiec.

La primasautière 1ère sonate de Beethoven, enlevée par Marie-Thérèse Grisenti et Marc Vitantonio.

Pour les amoureux du « tout violoncelle » (dont je suis) : le largo de la sonate de Chopin et l'Élégie de Fauré par Jean-Marie Gamard, accompagné ... par l'ensemble de violoncelles du festival.

La chaleureuse sonate de Poulenc par Paul-Antoine de Rocca Serra et Frédéric Lagarde (le pianiste !)

L'enthousiasme des jeunes interprètes de l'octuor de violoncelles de Besançon, autour de leur professeur Emmanuel Boulanger.

L'échappée à l'église de Mons, ravissante, et d'une excellente acoustique.



Le concert baroque (à 23 heures 30 !) autour du « baryton » d'Etienne Mangot. *Le baryton, spécialement fabriqué d'après des textes anciens, regroupe 24 cordes (sympathiques ou à pincer) autour de 6 cordes de viole*

de gambe. Haydn a écrit pour le prince Esterhazy des trios pour alto, baryton et violoncelle.

La création, en plein air, d'« Effet secondaire callianique » de Christian Hamouy, pour une cinquantaine de violoncellistes de tous âges.

Les nouveaux venus ont fortement ressenti la ferveur de tous les musiciens, et du public callianais. A la fin de son concert, Alain Meunier a tenu, de façon émouvante, à remercier Frédéric Audibert pour ses talents de « passeur ». Enfin je citerai le mot de conclusion d'Audibert : « On dit qu'un bon archet est l'archet qui nous rend le mal qu'on se donne. De même le public callianais nous rend le mal qu'on se donne. »

Un immense merci, et à l'année prochaine !

Aline Poirier

Cello-Fan : <http://www.cello-fan.com/>

Office de tourisme de Callian : <http://www.ot-callian.com/>

CELLO FAN DANS LA PRESSE

Callian

Le festival Cello fan a fêté ses 10 ans



Causerie musicale dans la cour du château de Callian pour célébrer la première décennie du festival. (Photo V.G.)

Pour fêter les 10 ans du festival de violoncelle Cello fan, le violoncelliste Frédéric Audibert a imaginé une programmation exceptionnelle qui a ravi un public de plus en plus nombreux.

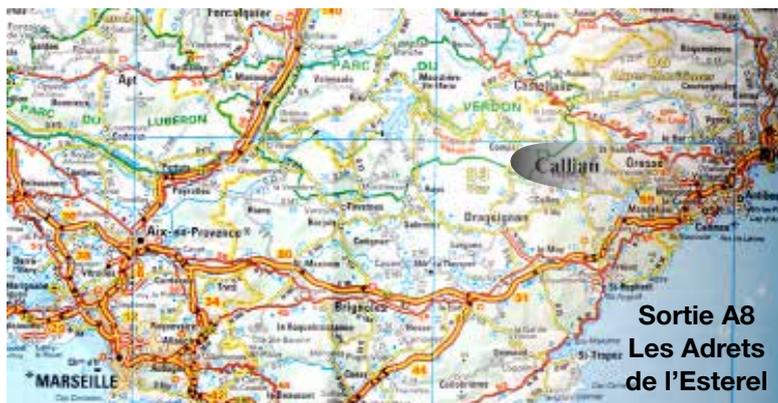
Des concerts dans les églises (de Mons et de Callian) aux causeries musicales en passant par les itinéraires musicaux tout était réuni pour que cette dixième édition soit une réussite.

V. G.

INFOS PRATIQUES

Arriver à Callian

Callian est situé dans le pays de Fayence à une heure de Toulon, une heure et demi d'Aix-en-Provence, 60 km de Nice (aéroport ou gare SNCF), 25 km de Cannes (gare sncf), 20 km de Saint-Raphaël (gare SNCF), 20 km de Grasse et 35 km de Draguignan. Sortie Autoroute : Les Adrets de l'Estérel. Suivre le lac jusqu'au bout. Puis prendre direction Draguignan. Tourner à droite au troisième rond-point de la D562 au niveau du marché paysan.



Billetterie

OFFICE DU TOURISME DE **CALLIAN**

04 94 47 75 77 • tourisme-callian@wanadoo.fr

Tarifs

TARIF CONCERT **15 €**

TARIF RÉDUIT **8 €** { CHÔMEURS ET +65 ANS } TARIF ÉTUDIANT **5 €** { SUR PRÉSENTATION DES PIÈCES JUSTIFICATIVES }

PASS FESTIVAL **55 €** { POUR LES CONCERTS DU 27 AU 29 JUIN } PASS FESTIVAL **30 €** { POUR LES CONCERTS DU 30 JUIN AU 2 JUILLET }

PASS FESTIVAL **75 €** { POUR LES CONCERTS DU 27 JUIN AU 2 JUILLET }

MASTER CLASS **5 €** { TARIF UNIQUE INCLUS POUR LES PASS FESTIVAL }

Entrée gratuite pour les élèves des écoles et conservatoires de musique et les -14 ans.

PLATEAU REPAS CRUDITÉS pour le PIQUE-NIQUE **5 €**

Vous pouvez aussi apporter votre propre pique-nique ou déguster la cuisine des restaurants du village de Callian et des villages environnants.

Réservation par téléphone ouverte à compter du 1^{er} mai. Pour plus d'informations, contactez l'office de tourisme ou consultez le site www.cello-fan.com

Informations pratiques



>> Les modes d'hébergement et de restauration sont divers et nombreux dans le canton de Fayence. Sur demande, l'Office de Tourisme envoie le fascicule avec tous les renseignements utiles par courrier. Pour plus de confort, pensez à réserver à l'avance. Le Château de Camiole Resort and Spa (situé à l'entrée du village) propose des tarifs préférentiels aux festivaliers, tél. 04 94 39 54 01.



>> Parkings possibles au centre du village et dans les rues adjacentes. La cour de l'École primaire Bauquier est ouverte spécialement. Elle est située à l'entrée du village à gauche en arrivant par le Sud. À la sortie, si on arrive par le Nord (Montauroux).

>> Navettes gratuites entre le village et le parking de la plaine. Concert de Bagnols-en-Forêt : mise à disposition d'une navette gratuite sur inscription. Se renseigner auprès de l'office de tourisme.